

### III<sup>ème</sup> Partie

#### L'ACTUALITÉ de la PÉDAGOGIE de DON BOSCO

Après avoir exposé la pensée de don Bosco, nous avons donc cherché si l'on en retrouve dans les établissements salésiens d'aujourd'hui, en France et en Belgique, les principales caractéristiques. Or, notre enquête nous a, sur ce point, paru concluante ; à beaucoup d'égards, le Système préventif y est authentiquement en vigueur.

Il reste maintenant à essayer de voir s'il en est ainsi ailleurs, en d'autres pays du monde, et, si oui, de comprendre pourquoi. Comment se fait-il que, en dépit des mutations de la société et de la diversité des situations, cette méthode d'éducation issue du XIX<sup>ème</sup> siècle italien connaisse cette extension et cette applicabilité ? Pour cela, nous allons analyser les diverses recherches dont, à notre connaissance, la pédagogie salésienne a été l'objet, qu'il s'agisse d'enquêtes sur sa mise en œuvre, ou de travaux d'ordre théorique sur son applicabilité actuelle ou, enfin, d'études qui attribuent son actualité à sa qualité intrinsèque

#### III - 1 - LA FORMATION PROFESSIONNELLE SALÉSIENNE à l'ÉCHELON MONDIAL AUJOURD'HUI

A l'Université Pontificale Salésienne de Rome, la Faculté des Sciences de l'Éducation a entrepris, à l'échelon mondial, une enquête concernant la formation professionnelle salésienne aujourd'hui. Les résultats ont été publiés dans le volume "*Formazione Professionale Salesiana*" (F.P.S.)<sup>(1)</sup> qui se caractérise par l'ampleur de ses données, la qualité technique de la recherche et les conditions de rigueur de sa réalisation et de son édition. Le nombre de personnes concernées par cette enquête, que ce soit l'équipe de recherche ou les destinataires de l'investigation (7 068 témoins), donne toute sa densité aux résultats et aux

---

(1) L. Van Looy et G. Malizia : "*Formazione Professionale Salesiana (F.P.S.)*" - LAS Roma - 1997 - 422 p

conclusions tirées. Nous allons les présenter pour les comparer avec ceux de notre propre enquête, limitée, elle, à la situation française, et pour mettre en évidence l'existence mondiale de la pédagogie salésienne.

• **Le nouveau modèle de société à l'aube de l'an 2000 et la formation des jeunes**

*“L'avènement du 3<sup>ème</sup> millénaire sera marqué par une explosion de connaissance dans tous les domaines. Dans le nouveau modèle de société, recherche, savoir et formation deviendront le fondement du système social et ne seront plus seulement des facteurs de développement. Ils deviendront le fondement même de la société post-industrielle.*

*Nous avons, donc, le devoir d'offrir aux nouvelles générations une formation solide, non pas une formation au sens réducteur du terme, c'est-à-dire une simple instruction ou un apprentissage, mais une formation offrant à chacun la possibilité de vivre dans une société complexe. Il s'agit d'aider à acquérir un niveau culturel et professionnel élevé ainsi que le sens des valeurs afin qu'ils puissent s'intégrer en tant qu'acteurs dans un monde de plus en plus complexe et privé de points de repères solides et être capables de donner un sens à leur choix ; il s'agit de proposer une ligne de conduite et une perspective d'avenir dans le monde du travail et des professions. Cette réalité se heurte à l'incapacité des systèmes scolaires à garantir, à tout le monde, une formation de base et une première qualification professionnelle<sup>(2)</sup>.*

*Comme chacun le sait, il s'agit d'une carence qui revêt un caractère dramatique dans les pays en voie de développement. Mais ce phénomène se révèle très sérieux dans les pays industrialisés<sup>(3)</sup>”.*

**1. L'ENQUÊTE<sup>(4)</sup>**

**1./ Un projet d'étude sur le terrain**

Les Écoles et Centres Techniques Professionnels Salésiens (E.C.T.P.S.) ont depuis longtemps cherché à faire face aux besoins des

---

(2) F.P.S. p 11

(3) F.P.S. p 11

(4) F.P.S. p 12

jeunes ; ils ont, encore aujourd'hui, pour objectif de contribuer efficacement à les mener, surtout les plus marginaux, au plus haut niveau de compétences, afin de les aider à s'équiper convenablement et à poursuivre un but ambitieux, notamment dans les pays du tiers-monde, avec l'aide des sociétés internationales pour le développement. Mais, pour savoir ce qu'il en est, les "provinces" de la Congrégation salésienne ont voulu devenir les promoteurs d'**une enquête sur le terrain** et ont confié la tâche de la réaliser à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université Pontificale Salésienne. Une telle recherche se veut, à la fois, théorique et opérationnelle. C'est pourquoi elle se situe à différents niveaux, descriptif, critique et prospectif.

## **2./ Les principaux objectifs de cette enquête**

Ce sont les suivants :

- Fournir une base générale de travail, sur le plan historique et pédagogique, pour comparer les politiques de l'enseignement technique et de la formation professionnelle avec les méthodes pédagogiques.
- Donner une définition précise des E.C.T.P.S. et en élaborer une typologie appropriée.
- Présenter leur situation à la fois sur le plan quantitatif et sur le plan qualitatif.
- Vérifier leur capacité de rendement., en accordant une attention particulière au projet formatif, au programme didactique, aux méthodes d'enseignement et d'apprentissage, aux processus d'organisation, au rapport coût/bénéfice.
- Évaluer leur efficacité formative, surtout en fonction de l'insertion sur le marché du travail, en mettant en relief les points forts et faibles.
- Déterminer les facteurs qui influent sur leur fonctionnement, positivement ou négativement, en visant surtout à énoncer des prévisions pour le futur.
- Contribuer à leur rénovation et, donc, chercher à identifier les nouveautés, pourvu qu'elles soient valables, pour les généraliser à tous les établissements.

- Focaliser la recherche essentiellement sur les pays en voie de développement.
- Offrir aux organisations internationales de promotion sociale une présentation objective de la situation et des perspectives des établissements salésiens.

### 3./ La recherche<sup>(5)</sup>

Elle s'est effectuée entre octobre 1994 et juin 1997 :

Quatre catégories de personnes ont été retenues comme représentatives des écoles et des centres techniques et professionnels salésiens dans le monde, plus précisément 264 directeurs d'écoles ou de centres, 1677 membres du personnel, 4882 élèves et 245 témoins privilégiés. Compte tenu de la complexité de l'enquête, les rapports entre les données attendues et les données observées, c'est-à-dire entre les questionnaires envoyés et les questionnaires reçus en retour (85 %, 75 %, 90 %, 80 % pour les quatre échantillons) semblent tout à fait satisfaisants.

*L'équipe de recherche* se composait du corps enseignant de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université Pédagogique de Rome et de huit pédagogues, sous la responsabilité de Luc Van Looy, de l'équipe de direction des Salésiens au niveau mondial.

Le rapport terminal est présenté en trois parties et onze chapitres :

- Une étude sur l'évolution de l'enseignement technique et de la formation professionnelle,
- Les résultats globaux (E.C.T.P.S., personnel, élèves),
- Le commentaire des données sur l'Afrique, l'Amérique, l'Asie, l'Europe.

---

<sup>(5)</sup> F.P.S. p 13

#### 4./ Résumé des conclusions<sup>(6)</sup>

**En un siècle et demi, la Congrégation a réussi à promouvoir sa vocation au service des jeunes des classes populaires, en restant fidèle au binôme "avec son temps et avec don Bosco",**

- L'enquête a confirmé que les **établissements techniques** ont rempli leur fonction d'ouverture et d'accueil aux jeunes défavorisés, même s'il y a encore des inégalités à surmonter à des plans divers, telles que le lieu géographique, le sexe, l'âge, l'appartenance religieuse du personnel ou des élèves. C'est pourquoi une plus grande présence devrait être assurée en Afrique, en Asie, auprès des femmes, des adultes et des non chrétiens.
- Dans l'ensemble, ces établissements se présentent de manière correcte, en tant que chrétiens dans leur inspiration, populaires dans leurs services, et salésiens dans leur style d'éducation, même si cette appréciation positive baisse quand il s'agit de la capacité à devancer les besoins réels des élèves, à leur offrir des propositions concrètes pour leur évolution religieuse et à promouvoir les activités associatives.

L'offre de formation est relativement satisfaisante, mais pas vraiment intégrale. Si l'on observe les aspects pratiques et "professionnalisants", l'évaluation des différentes données de l'enquête est très positive en ce qui concerne la préparation aux métiers et la découverte d'un emploi. Quand on passe à la formation religieuse et morale, son importance baisse et, dans le cas de l'éducation culturelle, sociale et, surtout, politique, la situation devient même inquiétante, à cause de la baisse de l'efficacité éducative.

---

<sup>(6)</sup> F.P.S. p 14

- Le personnel démontre bien qu'il possède les comportements de base du profil professionnel, mais seulement de manière moyenne. C'est pourquoi il est nécessaire de perfectionner les interventions auprès des élèves en difficulté d'apprentissage et de comportement, en ce qui concerne la qualité de la relation, la modernisation des méthodes didactiques et le système d'évaluation des services d'orientation. Nous rejoignons bien ici une volonté de don Bosco à l'égard des plus pauvres.
- Dans les communautés éducatives et pastorales, les rapports sont marqués de collaboration, d'estime et de disponibilité, plutôt que de liens de familiarité, de co-responsabilité et de participation. Ce dernier aspect est absent, surtout à l'égard des familles. A ce sujet, les conditions de fonctionnement des associations et des organismes de participation s'avèrent partiellement adaptées. Les rapports avec les structures régionales, en particulier les entreprises, semblent plutôt occasionnels et peu ouverts et font apparaître les E.C.T.P.S. plus comme des forteresses que comme des ports.
- Le bilan des établissements techniques est positif, quoique cela soit plus ou moins visible dans les pays en voie de développement. 85 % des élèves passent dans la classe supérieure ou se qualifient et, à la fin de la formation, 50 % trouvent du travail, 30 % poursuivent leurs études, 20 % ont des difficultés à trouver un emploi.

**A partir de ces données et dans la perspective d'une société post-industrielle et post-moderne, il est indispensable de repenser la formation au sein des établissements professionnels salésiens<sup>(7)</sup>.**

Le parcours de formation devra s'inspirer d'une vision intégrale de l'élève. C'est pourquoi il faudra soigner surtout la formation éthico-religieuse, culturelle et socio-politique, dans le sens d'une pédagogie de la réussite et d'un système d'orientation continue. Mais faudra-t-il travailler

---

<sup>(7)</sup> F.P.S. p 15

de plus en plus par projets plutôt que par programmes, par objectifs plutôt que par plans, par méthode plutôt que par routine ? On ne le sait pas encore.

- Sur le plan structural, on suggère les stratégies suivantes :

→ Une impulsion pour l'innovation technologique, surtout en Afrique,

→ Une égalité dans le soutien à tous ceux qui sont au premier niveau comme à ceux qui suivent les cours de deuxième niveau après une qualification ou après un diplôme, de manière à ce que l'offre de formation soit ouverte aux plus âgés,

→ Une constante attention à la réalisation de systèmes de formation continue, qui devraient comprendre des parcours de requalification, de reconversion et une mobilité, non seulement pour les jeunes mais aussi pour les adultes, travaillant ou non,

→ La réalisation d'un réseau de communication entre établissements salésiens d'une "province" ou de plusieurs "provinces" salésiennes, de façon à faire face à l'éventuel isolement dans lequel pourrait se trouver chacun d'eux et à se rendre capable de répondre à une demande de formation toujours plus variée.

→ Le développement de centres de formation "non formels", c'est-à-dire indépendants, non agréés, qui, en raison de leur organisation souple et de leurs relations avec les structures régionales, semblent particulièrement équipés pour répondre à l'attente des couches les plus défavorisées de la jeunesse, surtout dans le tiers-monde.

- Dans les établissements salésiens, la diffusion de la culture sera organisée en s'inspirant d'un projet type coordonné, ouvert et souple,

- Il faudra former un corps de professionnels et d'enseignants aux techniques éducatives de base, plus particulièrement : conception de projets et de programmes, tutorat personnalisé ou en groupe, contrôle continu des processus d'enseignement et d'apprentissage, mise en œuvre et à jour des programmes et des méthodes, intégration dans les activités de recherche-action,

- Il faudra améliorer la participation de la famille et renforcer le rapport avec le monde de la production et avec les structures régionales, de manière à atteindre un vrai système de formation, intégré à tous les centres éducatifs importants.

## 2. *SONDAGE en EUROPE*<sup>(8)</sup>

Les enquêtes ont été réalisées dans chaque partie du monde, en Afrique et Madagascar, en Amérique, en Asie et en Australie. Seule, une synthèse des résultats en Europe est mentionnée ici.

### 1./ Informations générales sur les établissements enquêtés

- L'enquête a été réalisée auprès de cent E.C.T.P.S., soit 40 % des établissements européens.

Europe du Nord : Allemagne, Pologne, Russie, Slovaquie, Hongrie .....	15 %
Europe de l'Ouest : Belgique, France, Espagne .....	40 %
Italie et région asiatique du Moyen-Orient qui lui est rattachée .....	45 %

- Ces établissements se répartissent ainsi :

Établissements publics ou privés d'enseignement général suivant des programmes officiels .....	67 %
Établissements professionnels et techniques .....	22 %
Écoles d'agriculture ou coopératives .....	1 %

---

<sup>(8)</sup> F.P.S. pp 261-279



- Les tranches d'âge en :

11-15 ans .....	25 %
16-19 ans .....	62 %
> 20 ans .....	10 %

- Services mis à la disposition des élèves :

Installations sportives .....	88 %
Activités religieuses .....	85 %
Activités culturelles .....	69 %
Réfectoires .....	67 %
Associations .....	40 %

- Personnel<sup>(9)</sup> :

Salésien .....	20 %
Laïc .....	80 %

1 % appartient à d'autres religions  
80 % sont employés à temps complet  
3 hommes pour une femme

- Direction Salésienne<sup>(10)</sup> :

Personnes interviewées : 595 (36,8 % de l'échantillon mondial)

---

<sup>(9)</sup> F.P.S. p 262

<sup>(10)</sup> F.P.S. p 263

- Répartition des enseignants par aire géographique :

Europe du Nord .....	24,0 %
Europe de l'Ouest .....	35,5 %
Italie et Moyen-Orient .....	40,5 % <sup>(11)</sup>

77,1 % d'hommes<sup>(12)</sup>

22,9 % de femmes presque toutes laïques

- Âge moyen

→ Entre 30 et 45 ans pour les femmes

→ Les hommes sont plus âgés, surtout les religieux

- Moins de 2/3 sont mariés (65,9 %)

- Niveaux d'études

→ 38,2 % du personnel ont une licence ou un diplôme équivalent

→ Le plus haut niveau est chez les Salésiens occupant les postes de direction

- Spécialités des enseignants<sup>(13)</sup> :

Formation technico-professionnelle .....	55,0 %
Formation pédagogique-éducative .....	29,4 %
Formation humaniste .....	24,0 %
Formation scientifique .....	21,8 %

---

(11) En place depuis 8 ans et plus dans des petites E.C.T.P.S., peu satisfaits par leur rémunération

(12) F.P.S. p 264

(13) F.P.S. p 265

- Expérience professionnelle au sein des E.C.T.P.S. :

→ La durée : Environ 8 ans - Plus longtemps les religieux et les salésiens

→ Le statut

En fonction d'enseignants .....	63,4 %
Éducateurs/Animateurs .....	15,3 %
Directeurs adjoints - Postes de responsables .....	15,3 %
Directeurs, secrétaires, gestionnaires .....	7,1 %

→ Le temps hebdomadaire : 40 h/semaine de travail

- Enseignement par discipline :

Matières techniques, hommes et laïcs .....	51,3 %
Culture générale (religieux) .....	24,7 %
Mathématiques - Sciences (Femmes) .....	18,3 %

## 2./ Les différents statuts professionnels

- Secteur primaire: où on trouve surtout de petites structures<sup>(14)</sup>

Agriculture .....	2,5 %
Travail du bois .....	7,4 %

---

<sup>(14)</sup> F.P.S. p 266

- Secteur secondaire :

Électro-technique .....	37,5 %
Électronique .....	28,7 %
Graphisme (Dessin industriel) ...	11,9 %

- Secteur tertiaire : Dans les moyennes structures

Informatique .....	12,6 %
Commercial .....	8,1 %
Artisanat .....	2,9 %
Services .....	3,7 %

- Effectifs : Les E.C.T.P.S. accueillent :

Entre 100 et 500 élèves .....	50,0 %
≈ 1000 élèves .....	20,0 %
< 100 élèves .....	10,0 %

- Les élèves des E.C.T.P.S. salésiennes européennes :

L'enquête a été réalisée auprès de 1887 élèves européens, soit 38,6 % des élèves interviewées dans le monde.

Europe du Nord .....	24,9 % <sup>(15)</sup>
Europe de l'Ouest .....	36,2 % <sup>(16)</sup>
Italie et Moyen-Orient .....	38,9 % <sup>(17)</sup>

(15) Secteur primaire et mixte - Ceux qui ont abandonné les études ou qui appartiennent à d'autres religions

(16) Secteur tertiaire : moins d'échec scolaire - Scolarité plus ou moins identique à celle des autres écoles catholiques

(17) Effectif le plus élevé

Les élèves sont majoritaires dans les écoles techniques et dans le secteur secondaire ; la tranche d'âge la plus basse est souvent issue d'échec scolaire et la scolarité y serait moins chère.

### 3./ État-civil des jeunes

- Répartition des élèves en fonction des zones géographiques et des types d'E.C.T.P.S.<sup>(18)</sup>

→ C.F.P. non formels, c'est-à-dire indépendants non agréés, - E.C. (Écoles et Centres) Professionnels - Écoles Techniques

8 garçons pour 2 filles

84 % et 16 %

→ Dans les E.C. Professionnels et les C.F.P. non formels

Filles > 17 ans

Surtout dans les secteurs tertiaires et mixtes

< 17 ans .....	63,0 %
> 17 ans .....	35,5 %

→ Pour la plupart, le parcours scolaire est perturbé

→ Un fort pourcentage d'abandon des études et de recalés parmi les plus de 17 ans

→ 2/3 des élèves européens ont obtenu un diplôme

→ Le premier cycle d'études

- Analyse du cursus scolaire des élèves européens<sup>(19)</sup>

→ 11,2 % ont abandonné l'école

→ Dans les écoles primaires : Le niveau culturel est peu élevé : C.F.P.

→ Dans les non "formels" (écoles privées) : situation d'échecs (Environ 46 % d'élèves ayant doublé ou triplé une classe)

---

<sup>(18)</sup> F.P.S. p 267

<sup>(19)</sup> F.P.S. p 268

Ce constat incite à réfléchir sur la nature et la fonction des E.C.T.P.S. recevant des élèves caractérisés par des parcours scolaires difficiles à cause de différents problèmes. Ce phénomène se produit non seulement dans les secteurs les plus défavorisés mais aussi dans les pays riches. Nous voyons bien ici la constance de la préoccupation salésienne.

- Dans les secteurs professionnels, la qualification des élèves est de l'ordre de :

Secteur secondaire .....	65,0 %
Secteur tertiaire .....	14,0 %
Secteur primaire .....	8,0 %

Dans les autres pays (Hors Europe), la proportion atteint 13,4 %, plus ou moins à égalité avec le secteur tertiaire et mixte.

D'après les données recueillies, il semble que les élèves européens ne sont guère différents des autres, mis à part le niveau d'études atteint.

Ainsi, la congrégation salésienne peut être reconnue dans sa vocation à former les jeunes dans les zones les plus défavorisées et isolées et dans les classes les moins aisées.

- **La spécificité salésienne et le projet de formation en Europe**

- 1./ **La vraie identité des E.C.T.P.S.**

Elle provient surtout des principes pédagogiques, qui lui donnent sa physionomie, son climat, son atmosphère.

- *Système Préventif de don Bosco*

→ Le personnel témoigne :

Les principes du système éducatif de don Bosco sont plus connus qu'adoptés : Cette critique vient surtout des religieux ou de ceux qui exercent des activités de direction.

Les personnes intéressées (élèves et personnel) soulignent qu'enseignants et éducateurs "*font preuve de sympathie, de volonté et de contact avec les élèves*". Mais il y a aussi des divergences remarquées à propos de la compétence pédagogique, didactique et professionnelle (surtout de la part du personnel).

Élèves et personnel sont d'accord sur le fait que les objectifs d'animation/activation des groupes et associations et l'accompagnement des élèves vers la maturité religieuse sont moins réalisés que les autres. Cependant, enseignants et éducateurs font suffisamment preuve d'une présence fraternelle auprès des élèves.

#### - *Le Projet éducatif et pastoral*

D'après les directeurs d'établissement, un **projet éducatif** existe dans 87 % des E.C.T.P.S. d'Europe. Enseignants, élèves et parents ont pu en prendre connaissance grâce à des documents écrits. Il est peu utilisé dans les contacts personnels, mais il reste une référence durant les réunions et conseils de direction. On cherche à en évaluer attentivement l'efficacité et les retombées sur le milieu éducatif. Quoi qu'il en soit, pour la moitié du personnel, il correspond aux exigences actuelles ; pour la seconde moitié, il faut l'adapter.

#### - *La communauté éducative et pastorale*

Collaboration, communication, productivité et co-responsabilité semblent caractériser les relations directeur/enseignants. On peut dire de même pour enseignants/éducateurs/élèves.

→ Quelles sont les caractéristiques des E.C.T.P.S. ?

- ✓ La valorisation du travail,
- ✓ Le jeune est placé au centre du processus éducatif,
- ✓ L'ouverture sur l'extérieur : elles sont au service des classes populaires,
- ✓ Mais la dimension religieuse ne vient qu'en deuxième position.

**- Pourquoi le choix d'une E.C.T.P.S. ?**

→ Pour les élèves

Une bonne formation professionnelle .....	49,1 %
Possibilité de trouver un travail plus facilement .....	39,5 %
Les établissements répondent aux besoins des élèves	32,3 %

→ Pour les enseignants

Ils sont parfois en désaccord avec les élèves. Le but qui s'impose en priorité est d'acquérir une bonne formation professionnelle.

Pour la moitié du corps enseignant, c'est l'éducation aux valeurs chrétiennes. Or, cela concerne seulement 20 % des élèves.

→ Pour les parents

Le choix qui les pousse, c'est qu'il y ait plus de discipline et d'ordre.

Donc, les avis sont partagés au sein du corps professoral. Le choix des élèves s'appuie davantage sur les trois points cités ci-dessus que sur un ensemble de principes chrétiens ou éthiques ou sur l'ordre et la discipline qui caractérisent ces Maisons. Ils semblent faire prévaloir davantage leurs intérêts personnels, contrairement aux enseignants, qui, eux, semblent pécher "par excès d'idéalisme". Cette position paraît réduire la possibilité de réaliser le projet de formation de la pédagogie de don Bosco dans sa globalité ; c'est ce que révèlent certaines conclusions de l'enquête.



## 2./ Contenu et qualité de l'offre de formation<sup>(20)</sup>

### - *Analyse des résultats quantitatifs et qualitatifs*

→ Les demandes d'inscription par rapport aux places disponibles

✓ Elles sont variables :

Demandes supérieures .....	45,0 %
Demandes égales .....	29,0 %
Demandes inférieures .....	23,0 %

✓ L'offre est ouverte à toutes les catégories :

40 % des élèves sont de religions non chrétiennes ou viennent de pays d'immigration

Il y a peu de demandes à propos des E.C.T.P.S. accueillant des personnes handicapées.

### - *Activités réalisées de 1992-1995*

Formation professionnelle de base .....	70 %
Formation professionnelle ou technique dans les écoles secondaires .....	59 %
Formation professionnelle après l'école secondaire.....	42 %

Ces activités semblent correspondre le mieux aux exigences, en Europe, du milieu socio-politico-économique et culturel.

### - *Principales innovations*

→ Dans 87 % des E.C.T.P.S., acquisitions de nouvelles machines et d'outillage (Matériel)

→ Dans les 2/3, amélioration des bâtiments

---

<sup>(20)</sup> F.P.S. p 271

- Dans 60 %, augmentation des initiatives à finalité éducative, morale ou religieuse
- Dans 50 %, innovations dans le domaine méthodologique, didactique et technique et élévation de la qualité de la formation
- Services d'orientation, formation pour adultes
- Augmentation du nombre de cours (40 %)

- *La qualité des moyens formatifs*<sup>(21)</sup>

De 1992 à 1995, on a investi surtout dans les structures, plutôt que dans la qualité des processus et des contenus. Cela est influencé par le fait qu'on a accordé plus d'importance à la formation professionnelle qu'à la formation religieuse, morale, culturelle et socio-politique. Cependant, l'enseignement religieux est présent dans 93 % des E.C.T.P.S. d'Europe.

**Les enseignants ont été évalués  
d'après leurs comportements, les  
moyens et les méthodes utilisées.**

- Parmi les **comportements** les plus fréquents :
  - ✓ Co-partage de la proposition de formation salésienne,
  - ✓ Dialogue,
  - ✓ Volonté de se mettre à jour,
  - ✓ Abandon de l'autoritarisme et de la sévérité.
- Les **moyens** :
  - ✓ Tableau noir et multimédias.
- Les **méthodes** :
  - ✓ Travail de groupes et enseignement individualisé,
  - ✓ Un peu plus dans l'ombre, stages, apprentissage, formation inter-disciplinaire, rencontres avec les professionnels du travail.

---

(21) F.P.S. p 272

✓ Méthodes d'évaluation traditionnelle : devoirs écrits et travaux pratiques.

✓ Usage de l'informatique peu répandu et pas encore vulgarisé.

- *Évaluation de la formation par les élèves et le personnel*<sup>(22)</sup>

- Bonne formation professionnelle,
- Formation morale et religieuse appréciée,
- Efficacité des laboratoires, du matériel, des travaux sur l'orientation, la recherche d'un emploi,
- Moins positif sont le rapport avec le monde du travail et l'introduction des nouveautés technologiques.

- *Évaluation du travail des enseignants, éducateurs*

- Positive de la part des élèves. Les enseignants se montrent un peu moins satisfaits.
- Pas de divergences au sujet des activités religieuses : enseignement de la religion et de la morale, célébrations, journées de réflexions.
- Le taux d'échec scolaire est le plus élevé en Europe : 21,1 %
  - ✓ Asie : 4,6 %
  - ✓ Amérique : 13,7 %
  - ✓ Afrique : 13,6 %
- Le taux de chômage des élèves sortant des E.T.C.P.S. est élevé :

Europe .....	22,2 %
Asie .....	11,3 %
Amérique .....	20,9 %
Afrique .....	24,9 %

---

<sup>(22)</sup> F.P.S. p 273

- En Afrique et en Asie, 2 élèves sur 3 trouvent un travail
- En Europe, à peine 1 sur 2, mais 1/3 peut poursuivre les études et trouve ensuite un travail correspondant à sa formation.

- *Participation, rapport avec les familles, les associations*<sup>(23)</sup>

→ Participation

Il existe le conseil des professeurs et le conseil de direction des établissements. Pour l'assemblée des parents d'élèves et l'assemblée de tout le personnel des E.C.T.P.S., la participation aux réunions proposées demeure faible.

Il existe cependant des formes associatives particulières, environ 60 %, mais leur incidence sur la vie des E.C.T.P.S. est modeste. Elle se réduit à une concertation, à des propositions, mais pas de prise de décisions.

→ Rapport avec les familles

Les rapports entre enseignants, éducateurs et parents sont peu fréquents et les rencontres ont lieu à l'initiative des établissements.

Les enseignants ont peu d'information sur les conditions morales, religieuses et socio-économiques des familles. On essaye de faire un effort lors des inscriptions et d'entretiens personnalisés avec les élèves et les parents, mais il y a encore beaucoup à faire.

→ Associations :

✓ Sportives et récréatives, religieuses, culturelles principalement,

✓ En petit nombre, les associations à finalité éducative et le volontariat,

✓ L'association des anciens élèves est présente dans 70 % des E.C.T.P.S. et se limite souvent à l'aide qu'un ancien peut apporter à la recherche d'un emploi.

---

<sup>(23)</sup> F.P.S. p 275

- *Rapports avec les autres écoles et la région*<sup>(24)</sup>

Les formes de collaboration avec les autres écoles de leur région concernent les 2/3 des E.C.T.P.S. d'Europe, mais elles sont épisodiques : ce sont surtout des échanges d'expériences, stages, mises à disposition de personnel et de matériel.

On relève des actions en faveur des chômeurs, des marginaux et des familles (1/3 des E.C.T.P.S.).

Peu d'activités concernent l'immigration, la paix, l'environnement, les initiatives extra-scolaires, les problèmes de notre temps.

- *Rapports entre les entreprises et les E.C.T.P.S.*<sup>(25)</sup>

Sous forme de stages, visites guidées et placements de jeunes en entreprises. Il n'y a pas encore de participation du personnel de l'entreprise en qualité d'enseignants dans les E.C.T.P.S.

Très peu d'aide est apportée à la préparation des stages ou à l'organisation de rencontres avec les entrepreneurs et autres représentants du monde du travail. Malgré cela, les élèves trouvent leur formation assez bien adaptée aux exigences du marché du travail.

10 % de mécontents à propos de la vétusté ou du manque de matériel, des programmes dépassés ou des méthodes inadaptées. Certains se plaignent de l'écart entre leur formation et les perspectives de travail ou d'un manque de valorisation des formations des E.C.T.P.S. de la part du marché du travail local.

---

<sup>(24)</sup> F.P.S. p 276

<sup>(25)</sup> F.P.S. p 277

• **Conclusion propre aux données européennes<sup>(26)</sup>**

L'Europe totalise 37,8 % de l'ensemble des établissements professionnels et techniques du monde salésien. Les religieux sont en minorité. Mais, ils occupent souvent des postes de direction. Il y a environ 4 000 laïcs dans l'encadrement et 42 000 élèves de moins de 19 ans.

*“Les résultats sont souvent inférieurs à ceux des autres continents quant à la réussite scolaire ou à l'obtention d'un emploi. L'une des prérogatives des maisons salésiennes reste cependant d'être au service des classes sociales moins aisées et des sujets potentiellement marginaux. Le recrutement provient en majorité de l'échec scolaire.*

*Les élèves n'entrent pas dans les E.C.T.P.S. pour des raisons d'ordre chrétien, religieux ou moral, comme le soutient parfois le personnel. Leur principale motivation est de suivre une bonne formation professionnelle”.* Les Salésiens ont, à cet égard, un nom et une garantie. Les élèves sont néanmoins conscients de l'importance d'une éducation morale et religieuse ; pour 40 %, elle est bien adaptée, pour 36,5 %, assez adaptée. D'après les résultats de l'enquête, les directeurs semblent confirmer la primauté donnée à la formation professionnelle. Le projet éducatif de don Bosco répond donc seulement en partie aux exigences actuelles. Il est plus connu qu'adopté et les enseignants sont évalués par les élèves principalement pour leur capacité à former des professionnels.

Les parents se tiennent à l'écart et on ne fait pas grand'chose pour les associer à la tâche éducative. Le rapport avec la région est limité, tandis que les relations avec les entreprises tendent à avoir un caractère professionnel. Ainsi, on constate que l'objectif des écoles salésiennes européennes – donner une formation complète au citoyen croyant – est bien présent dans les faits, mais il semble faiblement atteint quant à la formation sociale et politique.

---

<sup>(26)</sup> F.P.S. p 277

Doit-on conclure que l'on aurait perdu de vue, en Europe, la spécificité de la pédagogie de don Bosco ? Le projet éducatif de formation ne semble avoir atteint vraiment son objectif que dans le domaine de la formation professionnelle. Il est donc urgent d'agir dans la dimension socio-politique, culturelle et "éthico-religieuse", en même temps, évidemment, que en vue de l'acquisition d'une qualification professionnelle spécifique, de manière à atteindre une formation intégrale.

Les données fournies par cette conclusion semblent rejoindre celles de l'enquête menée à l'échelon mondial. En outre, de l'analyse de ces résultats se dégage un certain pessimisme, si on les compare à la conception de l'éducation préconisée par don Bosco. Comme l'accent est mis sur la difficulté de former les jeunes dans leur intégralité, dans leur dimension humaine, civique, spirituelle et morale, n'y aurait-il pas lieu de rechercher, pour l'ensemble, un langage qu'ils puissent mieux comprendre et intégrer, afin de faire face à leurs attentes et leurs exigences ? Il s'agit de leur donner les moyens d'arriver à mieux se comprendre, à mieux se connaître et, ainsi, à mieux se situer par rapport au monde et aux autres.

• **Étude comparative entre les enquêtes**

Don Bosco, hier, aujourd'hui et demain, les trois enquêtes présentées dans cette étude ont tenté de donner un éclairage, chacune selon sa spécificité.

→ *La forme donnée à chaque enquête*

- *L'enquête personnelle* dans les maisons salésiennes francophones de 1993 à 1995 reste la partie centrale et essentielle de cette recherche. Elle a été réalisée sur place principalement par des interviews. Ces témoignages personnels ont leur style, leur vocabulaire. Des extraits sont repris dans l'analyse de chaque chapitre de présentation suivant le classement choisi. Trois d'entre eux sont donnés dans leur totalité,

comme significatifs. L'enquête sur place décrit la situation telle qu'elle est vue, telle qu'elle est présentée par "la population" des maisons salésiennes. C'est "un état des lieux", un échantillonnage, avec sa richesse de vérité, de spontanéité, d'engagement personnel.

- *L'enquête du Congrès de Rome*, en novembre 1995, s'est effectuée à partir d'une documentation sûre, recueillie par des historiens et des chercheurs. Elle dégage deux aspects fondamentaux du Système Préventif : le passage à une nouvelle culture et l'insertion salésienne dans l'histoire des hommes et de l'Église.
- *L'enquête mondiale de la Faculté des Sciences de l'Éducation à l'Université Salésienne de Rome* a été réalisée par des questionnaires envoyés dans les maisons et par dépouillement systématique, avec pourcentages calculés en fonction du nombre de réponses et de leur teneur.

→ *Le fond*

Ce sont, dans l'enquête sur le terrain, les bases du Système Préventif, la raison, la religion, l'affection, la joie, qui ressortent. Les "touches" de l'esprit de don Bosco se retrouvent de façon constamment convergentes malgré la diversité des personnes, des situations et des expressions. C'est une description d'une vie salésienne "de qualité", authentique, avec ses lumières... et ses ombres.

Dans l'enquête scientifique sur la formation professionnelle salésienne à travers le monde, des résultats globaux ont été donnés. C'est un complément utile et éclairant à notre premier travail. Le bilan est positif à propos de l'offre de formation et de la note salésienne : le souci des plus pauvres est largement présent. Mais il l'est moins quand on passe à la formation religieuse, morale, culturelle, sociale et politique. Compte tenu des résultats de l'enquête et face à la nouvelle civilisation, des stratégies concrètes sont suggérées et jugées indispensables, pour rester fidèles à don Bosco, aujourd'hui et demain.



Le Congrès d'histoire salésienne témoigne d'un attachement fidèle à l'expérience "charismatique de don Bosco" et, en même temps, de la capacité d'ouverture et de dialogue, grâce à la souplesse généralement reconnue du fondateur.

Ces trois recherches manifestent de la diversité. Elles enrichissent la connaissance de la réalité reconnue en France et la situent dans le monde. Elles rendent plus évidente la convergence des réalisations éducatives salésiennes. Elles révèlent un intérêt manifeste à l'égard de don Bosco et de sa pédagogie, ainsi que la large participation des jeunes, des éducateurs et des proches de la famille salésienne à la mise en œuvre du Système Préventif. La connaissance et le rayonnement de don Bosco dans le monde, en Europe et en Francophonie ne font pas de doute. Don Bosco intéresse, il fait vivre. Son système pédagogique identifie et spécifie les Maisons Salésiennes. Enfin, il entend évoluer avec le temps.

- **La théorie de la relation éducative chez don Bosco étudiée à partir d'une enquête nationale récente**

En 1994, en vue d'une rencontre européenne des directeurs d'établissements et des délégués des écoles salésiennes des Filles de Marie Auxiliatrice d'Europe, à Frascati, près de Rome, **une enquête** a été lancée, sous forme d'un questionnaire envoyé aux divers établissements, sur le thème : "*La théorie de la relation éducative*". Sur place, les équipes ont été invitées à se réunir pour rédiger, dans chaque établissement, un rapport commun. Les réponses rassemblées ont donné lieu à une double synthèse sur "les idées-forces tirées des comptes rendus des écoles salésiennes françaises" et sur "les convictions à caractère impératif pour rester fidèle au système préventif".

Après avoir pris contact avec les établissements pour les sensibiliser à ce travail, j'ai conduit le dépouillement de cette enquête et la rédaction du compte rendu final pour les écoles françaises. Il fournit aussi un autre témoignage pris sur le vif du vécu d'aujourd'hui, tel qu'il l'est par l'ensemble des éducateurs concernés. Il a une valeur de synthèse de la pensée éducative et de l'action concrète, réalisée sur le terrain des maisons salésiennes par les équipes de base. Sa richesse est due au nombre et à la variété des maisons et des personnes impliquées.

→ *Idées forces tirées des comptes rendus des écoles salésiennes françaises :*

- ✓ **But :** la réussite de l'élève ;
- ✓ **Nécessités :** la médiation indispensable de l'éducateur ;
- ✓ **Mots-forts :**
  - La confiance, le dialogue, les échanges, l'écoute, la responsabilisation, les projets, l'optimisme, la créativité, l'autonomie.
- ✓ **Convictions :** L'éducation plénière de l'enfant est une des préoccupations premières ; elle est au cœur des projets d'établissement.
- ✓ **Constantes :**

L'école est un microcosme, où tout se vit : diversité des personnes, des situations, des groupes.

La relation éducative veut et doit permettre à l'enfant, au jeune, de réussir au cœur de ces diversités. Elle a pour finalité l'apprentissage du respect mutuel et le développement de l'écoute et du sens de la communication et, en conséquence, **l'épanouissement** individuel de chaque élève. **L'intégration** de tous les enfants au sein de l'établissement, dans leur diversité et la reconnaissance de leurs qualités personnelles favorise alors et permet la construction du sens civique de l'enfant en tant que personne ; elle est basée :

- sur l'éveil de la curiosité intellectuelle,
- sur l'apprentissage de la tolérance, par l'acceptation du droit des autres, de sorte que l'enfant se donne les moyens d'être, à son tour, accepté et considéré ;
- sur le respect des règles posées et de l'environnement.

**La relation éducative** doit favoriser les progrès de l'enfant, développer sa confiance en lui et lui permettre d'affirmer sa personnalité. Elle paraît un lien privilégié qui existe entre l'élève, reconnu en tant que personne, et l'adulte. Ce lien est fait de respect mutuel, de confiance et

personne, et l'adulte. Ce lien est fait de respect mutuel, de confiance et d'affection. Celui qui "sait" (l'adulte) guide celui qui "apprend" (l'enfant, le jeune) et lui donne les moyens de grandir :

- en développant son autonomie,
- en l'ouvrant au monde (par des sorties, voyages, visites, rencontres, projets à réaliser, études de thèmes d'actualité, jumelages, échanges, etc.) ;
- en lui permettant de "construire" son projet personnel,
- en l'aidant à faire grandir sa foi, en proposant à tous ceux qui le souhaitent catéchèse et célébration des sacrements.

→ *Convictions à caractère impératif pour rester fidèle au Système Préventif*

Elles s'articulent autour de pôles interférents.

✓ **L'esprit de famille :**

- Nécessité d'un climat familial.
- Valeur de l'amour reçu et donné.
- Liens de confiance.
- Valeur de l'exemple : essayer d'être un modèle d'adulte en situation
- Les parents étant les premiers éducateurs, nécessité de les rencontrer, de les connaître, de les aider dans leur vécu éducatif.
- Volonté de les amener à connaître et à apprécier le travail de l'école, à y collaborer selon leurs possibilités, de gagner leur confiance.

✓ **La présence au monde :**

- Nécessité de rester présent au monde d'aujourd'hui, celui des élèves, de connaître ses changements, ses valeurs et ses dangers ;
- Dans une société de plus en plus diversifiée, gérer les différences, avoir la sagesse de les accepter, de les comprendre, d'en voir le positif avec sérénité ;

- Découverte, curiosité intellectuelle, créativité sont des facteurs positifs de la relation éducative.

✓ **La responsabilisation :**

Dans la pratique de la relation éducative à l'école, la confiance entre directeur et professeurs ou instituteurs doit être une valeur à sauvegarder à tout prix, dans le respect des responsabilités de chacun. Il faut donc :

- Responsabiliser élèves et groupes d'élèves,
- Susciter, encourager, accompagner les initiatives,
- Contribuer à l'insertion dans la vie sociale et dans le monde professionnel.

✓ **La réussite :**

- La cohésion et la bonne entente de la communauté éducative sont un facteur déterminant de la réussite de l'ensemble et de celle de chaque élève ;

- Il faut réussir à donner à l'enfant, au jeune, la liberté de devenir ce qu'il est, c'est-à-dire un être humain et spirituel, et de le devenir progressivement ;

- L'optimisme doit être une constante : savoir reconnaître le positif, mettre en valeur les petites victoires au jour le jour ;

- Savoir privilégier les cas particuliers, les aider à s'intégrer au groupe, dans le souci de leur réussite et de la non-exclusion.

✓ **Les structures scolaires et les règlements :**

- La relation éducative se déroule à l'intérieur d'une structure scolaire, moyen et lieu d'éducation et de formation,

- Un règlement intérieur bien élaboré, mis à jour régulièrement, connu et appliqué par l'ensemble du personnel, est indispensable,

- Les élèves doivent le connaître, les éducateurs l'appliquer et le faire appliquer communautairement par les élèves.

✓ **Les projets :**

- La société est en rapide mutation : il est donc indispensable de remanier chaque année le projet d'établissement, en vue de l'adapter;

- Il est nécessaire d'établir un projet pour chaque classe ;

- Il faut faire surgir, écouter et vérifier avec le jeune son projet personnel.

• **Une "charte" du Système Préventif de don Bosco en maison salésienne aujourd'hui**

En octobre 1994, au cours de la 3<sup>ème</sup> rencontre européenne, déjà évoquée, des responsables délégués des écoles des sœurs salésiennes, à Frascati, A. Damians, salésien, a présenté la doctrine de don Bosco telle qu'elle lui paraît devoir s'exprimer aujourd'hui. Elle rejoint les travaux des écoles salésiennes françaises. C'est ce que j'ai dénommé "la Charte".

Selon l'auteur, la réussite globale du jeune nécessite quatre convictions :

**1. *Que la communauté éducative de l'établissement soit nombreuse et unie, dans un climat de relations simples et fraternelles : le climat de famille, caractéristique d'une maison salésienne.***

Les personnes se connaissent, s'estiment et travaillent à une même œuvre, chacun à sa place dans un ensemble, avec des responsabilités personnelles reconnues.

La vie de relation est à base d'écoute, d'échanges : on se concerte, on s'épaule, on cherche à se comprendre, dans le respect des différences.

C'est l'ensemble de l'équipe qui est porteur du projet éducatif et la mise en commun des talents diversifiés est essentielle pour la réussite du Système Préventif. Il ne faut pas méconnaître que, comme le souligne don Vigano, les jeunes en sont partie intégrante : "*La communauté éducative est, en premier lieu, la communauté des jeunes animée par leurs éducateurs. Parler de communauté de jeunes veut dire avoir créé entre eux et avec eux des relations de communication et d'amitié : c'est*

leur avoir mis devant les yeux des objectifs communs ; c'est en avoir fait des partenaires qui sont considérés comme ayant un rôle à jouer dans leur éducation et qui ne sont pas seulement les destinataires de notre contribution personnelle et apostolique.<sup>(27)</sup>

## **2. La personne est le sujet le plus important**

Elle passe en premier lieu. *“Que tout jeune, non seulement soit aimé, mais qu'il se sente aimé”*, dit don Bosco. Il s'agit chez lui d'une affectivité éclairée par la raison.

Voici quelques points pour éclairer cette conviction.

*“Que tout jeune se sente unique : il doit être reconnu dans ses valeurs propres, il doit être regardé et écouté avec un cœur de pauvre ; il bénéficie d'une présence attentive et aimante, d'une profonde sympathie et, dans le style de don Bosco, d'un a priori positif. Il faut s'efforcer de le connaître et le comprendre dans ses aptitudes, ses besoins, ses projets. Il faut dialoguer avec lui, l'accompagner sur le chemin de la réussite.”*<sup>(28)</sup>

Apprendre à dialoguer... Telle est la première mission de celui qui veut jouer un rôle éducatif... Exprimer par des mots les actes posés, de manière à briser la logique de la répétition des comportements.

Aimer le jeune, c'est dialoguer avec lui, donner, recevoir, conseiller et s'émerveiller. C'est le personnaliser, c'est aussi le responsabiliser.

Pour l'éducateur, cela nécessite un engagement de sa personne, une grande qualité de présence auprès des jeunes. Il doit leur être disponible dans la durée. Cette forme de présence et d'action caractérise ce que l'on nomme, depuis don Bosco, “l'assistance salésienne”.

## **3. Que l'éducateur sache bien où il va, se le redise à longueur de temps et se donne les moyens d'atteindre son but.**

C'est que l'on appelle, chez don Bosco, “la raison”, qui doit éclairer le but et, en même temps, indiquer les chemins pour y parvenir.

Le but final, c'est l'éducation intégrale des jeunes *“pour en faire d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens”* ; sa réussite relève d'un défi hérité de don Bosco, **la foi en l'éducabilité de chacun.**

---

(27) I. Vigano : *“Projet éducatif de don Bosco”* - Rome, 1978 - p. 46

(28) A. Damians : Texte déjà cité

Les divers secteurs d'activité, les personnes adultes et jeunes, l'ensemble de la maison sont partie prenante. Tout peut conduire à un but qui se réalise au quotidien.

Le jeune doit réussir ses études pour s'engager dans la vie professionnelle. Il cherche les moyens de réussir. Il doit trouver sa place, s'insérer dans la société. La réussite sociale passe par la formation du caractère, l'expérience de la vie fraternelle, l'éducation aux valeurs.

La question du sens de la vie n'est pas évitée ou accentuée : il importe d'inciter le jeune à se poser le problème et à y répondre. Cela demande de programmer un itinéraire d'engagement, pour aider son cheminement. L'engagement, aujourd'hui, s'oriente notamment, vers des expériences de volontariat<sup>(29)</sup>.

#### **4. C'est la joie à tout prix par tous et pour tous.**

*"Si un éducateur ne réussit pas à être joyeux, qu'il renonce à éduquer les jeunes."*<sup>(30)</sup>. A un nouveau venu, dans le foyer dirigé par don Bosco, le jeune Dominique Savio, son élève, confiait :

*"Sache qu'ici nous faisons consister la sainteté à vivre toujours joyeux"*<sup>(31)</sup>.

La réflexion de cet adolescent paraît tout à fait juste et pertinente. Celui qui a le cœur en paix est toujours habité par la **joie**. La joie ne se fabrique pas : elle est le résultat du mode de vie. Elle est authentique. Elle est la composante essentielle de cette ambiance éducative qui caractérise les maisons salésiennes. Tout peut et doit y concourir : la cour de récréation, les jeux, la fête, le théâtre. C'est encore l'humour, la

---

(29) A. Damians y Belart, Rome, 1994

(30) D. Garneri : *"Suora Madelena Morano"* - San Benigno Canavese - 1923

(31) J.-M. Petitclerc : *"Actes"* - 1996, p. 29.

convivialité, le sourire ; mais ce sont aussi les joies liées à la réussite, à l'amitié, au climat de confiance, au bonheur d'être reconnu, aux échanges, à la conscience en paix. Une grande part de l'art éducatif de Jean Bosco consistait à toujours savoir instaurer autour de lui un tel climat de paix et de sérénité joyeuse.

Or, nos auteurs contemporains soulignent que cet aspect reste de grande actualité. Pour eux, la **joie** doit être la composante essentielle de l'ambiance qui caractérise les maisons salésiennes, au point qu'on ne puisse concevoir une action éducative salésienne sans en envisager la qualité.

*“L'humour, le rire, le refus des attitudes guindées, le refus des distances respectueuses envers l'éducateur, tout cela allié à l'optimisme de fond, fait du climat salésien un climat de détente où il fait bon vivre”.*

### **III-2. QUELQUES TEXTES THÉORIQUES sur l'ACTUALITÉ de DON BOSCO**

#### **• Introduction**

Les enquêtes que j'ai effectuées ou analysées établissent explicitement que, quoi qu'il en soit du détail, le système préventif demeure bien en vigueur dans les Maisons salésiennes ; on y retrouve les caractéristiques que le fondateur estimait essentielles. En ce sens, il est vivant et actuel. Mais ce n'est pas tout : cette continuité est également revendiquée et attestée par une série d'auteurs et de publications qui, se situant sur le registre théorique, s'attachent à mettre en évidence la pertinence persistante et la fécondité de la pensée de don Bosco. Il importe, en effet, de remarquer l'abondance des travaux et recherches dont elle est l'objet. Or, le fait même qu'elle soit ainsi matière à réflexion est un indice de sa qualité et, plus encore, de sa capacité à contribuer au débat contemporain sur l'éducation et à lui apporter des perspectives et des suggestions. Sans doute y a-t-il peu de doctrines pédagogiques chrétiennes qui, au cours de ces dernières décennies, aient suscité autant d'investigations.



Sans en dresser un inventaire exhaustif, ni analyser toutes ces parutions, il est intéressant de relever d'abord celles d'entre elles qui se sont particulièrement attachées à souligner l'actualité et l'applicabilité de la pédagogie salésienne et de voir comment elles rejoignent et reprennent les intuitions fondamentales de la pédagogie préventive, à partir de la conviction **qu'être fidèle à don Bosco, ce n'est pas faire ce qu'il a fait, mais essayer de trouver ce qu'il ferait aujourd'hui.**

### • Le Système Préventif

Plusieurs soulignent sa valeur. Ainsi, pour M. Wirth, elle tient à ce qu'il fait appel aux ressources que tout homme porte au plus profond de lui-même. L'éducateur du jeune se rend proche de lui pour l'accompagner sur le chemin d'une croissance authentique. Il emprunte une voie de sagesse humaine et chrétienne, fondée sur une trilogie dont les trois composantes, raison, religion et affection, peuvent être comparées à trois leviers, capables de soulever les pierres de cet édifice éducatif<sup>(32)</sup>.

#### ✓ La raison

Pour don Bosco : Dire "raison", c'est se baser sur la confiance profonde dans la bonté du jeune et dans son ouverture à la vérité. *"Chez un jeune, même le plus défavorisé, il y a une corde sensible au bien ; c'est le devoir de l'éducateur de la découvrir"*. Ainsi que l'écrit A. Damians y Belart, *"la raison conduit à ne jamais forcer l'intériorité des personnes ... C'est seulement l'autre qui peut se rendre compte exactement de ce qu'il vit et peut arriver au cœur de ses problèmes, à la racine de ses actes."*<sup>(33)</sup> *L'éducateur doit dialoguer avec le jeune."*

---

<sup>(32)</sup> D'après M. Wirth. "Éduquer les jeunes aujourd'hui dans l'esprit de don Bosco". Terres Nouvelles - Éd. don Bosco - Caen. - n° 26, Mai 1991 - pp 18-22

<sup>(33)</sup> A. Damians y Belart : "La relation éducative dans l'école aujourd'hui selon le style de don Bosco" - Rome 1994

### ✓ La religion

Pour L. Cian, dire "religion", c'est prendre en compte des questions métaphysiques du jeune et lui présenter en Église la bonne nouvelle du Christianisme comme chemin de joyeuse libération<sup>(34)</sup>. Aux yeux de M Wirth, "elle est placée au centre du trinôme salésien comme un intermédiaire entre la raison et l'affection<sup>(35)</sup>. Elle est au cœur de la pratique éducative de don Bosco avec ses trois grandes manifestations que sont le culte rendu à Dieu par la prière individuelle et communautaire, la compréhension intellectuelle par l'étude, l'agir inspiré par une éthique conforme aux exigences de l'évangile". C'est ce que souligne également un ouvrage publié sous la direction de X. Thévenot<sup>(36)</sup>.

### ✓ L'affection

"Sans affection, pas de confiance ; sans confiance, pas d'éducation"<sup>(37)</sup>, disait don Bosco. Tel est le véritable fil de la pédagogie salésienne. On n'éduque pas par principe ou par programme, mais seulement par amour.

"Sans familiarité, l'affection ne se prouve pas et sans cette preuve, il ne peut y avoir de confiance" La confiance est primordiale ... elle ne peut être que réciproque. Pour obtenir la confiance, il faut commencer par faire confiance. Voilà ce qui permet l'affection. C'est le mouvement même de la pédagogie salésienne. Cette affection doit être authentique, sinon elle risque de devenir fallacieuse. "Il manque le meilleur, que non seulement les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sentent aimés". L'amour n'existe pas sans traces, sans signes.

---

(34) L. Cian : "Il sistema preventivo di don Bosco" - 1994 Extrait pris dans la revue infra

(35) M. Wirth. Terres Nouvelles, Éd., p.20. (Voir note page précédente)

(36) "Éduquer les jeunes aujourd'hui à la suite de don Bosco" - Sous la direction de X. Thévenot - Éd. Desclée de Brouwer/Cerf -1996

(37) Don Bosco : "Lettre de Rome" -1884.

Or, pour J.-M. Petitclerc, aussi, *l'éducateur doit aimer, montrer qu'il aime, ce qui nécessite de sa part une grande maîtrise de son affectivité. Il veille à rendre autonome l'affectivité du jeune. Quel que soit le manquement commis par le jeune, l'éducateur est toujours prêt à manifester son affection en prodiguant sa confiance* <sup>(38)</sup>.

En définitive, ces trois réalités forment "système", ce qui signifie qu'elles sont indissociables, qu'elles réagissent les unes sur les autres et s'équilibrent mutuellement.

#### • La sanction dans le Système Préventif

La même actualité, la même capacité d'actualisation apparaissent aussi dans la théorie de la sanction. Don Bosco avait lui-même écrit "*une circulaire sur les punitions en maisons salésiennes*"<sup>(39)</sup>, en 1883. Un passage bref relatif au même sujet est inséré dans la lettre de 1884 sur la "*méthode préventive en éducation*"<sup>(40)</sup>. Le texte intégral de l'une et de l'autre se trouve en annexe. La circulaire a été rédigée à partir de textes français, ceux de Fénelon, de Rollin, de Monfat. J'ai moi-même réalisé un travail d'étude et de recherche au sujet de ces origines en 1982<sup>(41)</sup>. Nous reproduisons ici les points essentiels de la circulaire. Le style de l'époque est gardé. Une adaptation aux réalités du monde d'aujourd'hui est possible à chacun de nous.

*"J'entends vous exposer ici quels sont les vrais motifs qui doivent vous amener à sévir, quelles sont les punitions à adopter et qui doit les appliquer :*

*"1/ Ne punissez jamais qu'après avoir épuisé tous les autres moyens [...]. Patientez, [...] persuadez, [...] corrigez le jeune en le supportant avec fermeté et bienveillance [...]"*

---

(38) J.M. Petitclerc : "*Actualité du Système Préventif*"

(39) Annexe, texte complet

(40) Annexe, St-Jean Bosco : "*Textes pédagogiques traduits et présentés par F. Desramaut*"

(41) S. Boy : "*Le système préventif de don Bosco et les sources françaises du système préventif*" - Université Lyon II - juin 1982

- “2/ Faites en sorte dans les corrections de choisir un moment favorable. Avant tout, attendez d'être maître de vous-même, [...] Les jeunes sentent que ce n'est que la raison qui a le droit de les corriger, [...] laissez-leur le temps de réfléchir pour rentrer en eux-mêmes, ressentir tous leurs torts [...]”
- “3/ Excluez toute idée qui puisse faire croire qu'on agit par passion. [...] Mettons-nous pour ainsi dire au service des jeunes [...] Ne les dominons pas sinon pour les servir avec plus de joie, [...] ni agitation de l'âme, ni mépris dans les yeux, ni injure sur les lèvres ; mais ressentons de la compassion sur le moment [...] de l'espérance pour l'avenir.”
- “4/ Faites en sorte de laisser au coupable l'espoir de pouvoir être pardonné. Il faut éviter l'angoisse et la peur inspirées par la correction et glisser un mot de réconfort. Oublier et faire oublier les tristes jours d'erreurs est l'art suprême du bon éducateur [...]. On obtiendra plus par un regard de charité, un mot d'encouragement qui donne confiance à son cœur que par de multiples reproches qui ne font que l'inquiéter et l'arrêter dans son élan. J'ai vu de véritables conversions obtenues par ce système qui, par ailleurs, paraissaient absolument impossibles.”

**P. Braido**, dans *“L'expérience pédagogique de don Bosco”*, replace cette circulaire dans son contexte. Il estime, en effet, que *“tout en correspondant en substance à la pensée de don Bosco, elle donnait trop d'importance et de rigueur à un sujet qui, dans la logique de l'“amorevolezza” devait être à peine effleuré... Elle est d'ailleurs restée inédite.”*

L'auteur précise : *“La confiance et le cœur sont les deux leviers sur lesquels l'éducateur, selon don Bosco, peut s'appuyer, même au cours de l'un des moments les plus délicats de son action éducative : le moment de corriger celui qui se rend coupable d'une faute. La sanction ne fait pas partie de son système. De fait, je vous le dis franchement, avait déclaré don Bosco, un soir d'août 1863, [...] J'ai horreur des punitions ; je*

*n'aime pas donner un avis ; en prévoyant une sanction pour celui qui agira mal ; ce n'est pas mon système [...].*" Il se limite donc, sauf en de très rares exceptions, à des sanctions naturelles et psychologiques...<sup>(42)</sup>

**J.-M. Petitclerc, pour sa part,** dans *"Actualité du système préventif"*<sup>(43)</sup>, écrit :

*"L'affection portée au jeune ne doit prêter à aucun chantage d'ordre affectif, ce qui ne pourrait que gravement perturber la relation éducative. Quel que soit le manquement commis par le jeune, l'éducateur est toujours prêt à la manifester en prodiguant sa confiance. Ainsi pour Jean Bosco, le caractère inconditionnel d'une telle affection doit également apparaître dans l'application de sanctions éventuelles, qui ne doivent jamais posséder un caractère humiliant, mais une portée réparatrice. Il est important qu'au moment de leur application, la personne du jeune ne cesse d'être respectée.*

*"Ceci ne signifie pas qu'il faille confondre affection et manque de fermeté. Aimer l'enfant ne signifie pas céder à tous ses caprices. L'éducateur doit savoir s'opposer, dire non. Il doit être capable de définir des limites précises et s'y tenir. Bien souvent, les conduites adoptées par les adolescents, avec l'excessive facilité de passage à l'acte qu'elles manifestent, sont symptomatiques d'un mauvais rapport à la loi. Souvent engoncés dans une problématique du "tout, tout de suite", les jeunes ne peuvent s'en sortir s'ils ne rencontrent sur leur route que des adultes qui cèdent à leurs pressions. Au contraire, ils ont grand besoin de pouvoir se confronter à des adultes qui ne les craignent pas, qui savent s'opposer, ne tolérant pas la transgression de la loi.*

---

<sup>(42)</sup> P. Braido : *"Expérience pédagogique de don Bosco"* - LAS - ROMA - 1990

<sup>(43)</sup> *"Éduquer à la suite de don Bosco"* sous la dir. de X. Thévenot - Desclée/Cerf - 1996 - P 113

*“De telles attitudes de fermeté peuvent parfois être difficiles à vivre pour l'éducateur. Elles ne doivent cependant jamais être synonymes de rigidité, la fermeté n'ayant pas pour but d'interdire le dialogue, mais au contraire de l'instaurer. Elles ne sont, en aucun cas, contradictoires avec l'expression de l'affection.”*

Enfin, un extrait du **CD-Rom Don Bosco**, sorti en 1998, donne une définition de la punition :

*“Punition : Les jeunes oublient très difficilement les sanctions humiliantes. Celles-ci peuvent même les inciter à la vengeance. Loin de convaincre le jeune de cesser de commettre des actes délictueux, elles peuvent même le conduire à les répéter.*

*La méthode préventive ne fait pas de l'éducateur un adversaire, mais un ami qui vient au-devant de lui, vient le voir progresser et lui épargne toute forme d'humiliation.*

*Bien souvent, en effet, les jeunes qui commettent des actes délictueux, n'ont aucune vision claire des conséquences de leurs actes, et ils auraient pu les éviter si, pour reprendre une expression de Jean Bosco, une bouche amie les avait prévenus à temps.”*

Nous voyons bien là une expression neuve de la pratique éducative, dans la tournure des textes comme dans le vocabulaire. C'est bien le même souffle, le même esprit de l'éducateur décidé à tout faire, à employer tous les moyens, même s'il le faut les sanctions et la fermeté, mais comme expression de l'affection pour le jeune qu'il veut accompagner jusqu'à la réussite de sa vie.

#### • **Les finalités de la pédagogie préventive**

Elles sont formulées et rappelées aux éducateurs par les ouvrages des auteurs salésiens<sup>(44)</sup>. Don Bosco avait une formule simple pour les dire : *“Notre but, c'est de faire d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens”*.

*“On devine donc que le système pédagogique salésien est marqué par une double ouverture, sur Dieu et sur le monde ; cette ouverture doit*

---

<sup>(44)</sup> X. Thévenot : *“Éduquer à la suite de don Bosco”*

*toujours passer en priorité par l'attention aux pauvres. Éduquer "à la salésienne", c'est mettre les pauvres au centre de la problématique éducative, c'est aussi faire que l'activité éducative soit reçue par eux comme une bonne nouvelle."*

*"En fidélité à l'inspiration humaniste de la tradition salésienne, l'éducation se doit de prendre en considération cinq réalités humaines : santé et culture du corps, formation intellectuelle et professionnelle, éducation à l'amour, formation aux valeurs, formation sociale et politique."*

Afin de former les jeunes à la foi, il est proposé aussi des pistes de réflexion et des étapes pour la rencontre avec Jésus-Christ, et cela, par des relations interpersonnelles d'amitié, de partage et de solidarité, ainsi que par l'expérience de la fête et du plaisir d'être ensemble. Tel est le rôle des groupes de jeunes, des mouvements, des associations. Cela fait surgir le désir et le devoir de mettre sa vie au service des autres. La pédagogie salésienne **désire amener à s'engager dans le monde au service du royaume de Dieu** en vivant sa vie comme une vocation.

Les lignes de force des auteurs modernes veulent donc rejoindre et reprendre dans la modernité les intuitions fondamentales de la pédagogie préventive de don Bosco.

### **III - 3 - ÉTUDES sur la VALEUR INTRINSÈQUE de la PENSÉE de DON BOSCO**

#### **• Introduction**

Enfin, si certaines enquêtes et certains auteurs se sont attachés à montrer l'actualité des idées de don Bosco, d'autres, quant à eux, se sont plutôt efforcés d'établir la qualité intrinsèque de sa pensée, pour lui attribuer son succès

En effet, beaucoup de textes saluent en lui un éducateur de génie, vu les conditions dans lesquelles il se trouvait, la manière dont il a engagé son action et les résultats qu'il a obtenus d'une façon tout à fait paradoxale. Étant donné la population spécialement difficile à laquelle il avait affaire, compte tenu de tous les obstacles auxquels il s'est heurté, ces auteurs estiment légitime, de reconnaître Jean Bosco comme un

éducateur de génie. Mais, à leurs yeux, il serait incomplet, réducteur et contraire à l'équité de ne voir en lui qu'un éducateur pourvu d'un charisme particulier. Ce serait passer sous silence deux réalités : il a, en effet, en outre, défini **un style susceptible d'être reproduit** et il a fait porter sur la pratique éducative une réflexion qui a élucidé et justifié les implications doctrinales .

Il est vrai que don Bosco demeure, en dépit de publications récentes, l'objet d'un oubli dans l'histoire de la pédagogie française, et cela pour deux raisons, dont l'une affecte l'ensemble ou un très grand nombre de pédagogues chrétiens et dont l'autre l'affecte lui-même. D'abord, la tendance laïque, qui marque depuis plus de cent ans l'histoire de la pédagogie, fait que les ouvrages classiques publiés sur ce thème ont eu tendance à négliger les auteurs chrétiens. Ensuite, ceux-ci ont été essentiellement étudiés ou analysés sous l'angle de la spiritualité, en occultant la dimension proprement pédagogique de leur pensée. Or c'est plus particulièrement vrai dans le cas de don Bosco, car sa propre méthode d'écriture ne facilite pas l'explicitation ou la formalisation de sa pensée pédagogique. Ce qu'il a écrit de systématique est assez limité et sa pensée est relativement dispersée, à travers une série de textes étalés sur l'ensemble de son existence<sup>(45)</sup>.

Certes, il a réussi une œuvre hors du commun grâce à son talent d'éducateur, à ses qualités d'esprit, de cœur, de volonté. Il l'a réussie par son amour des jeunes, pour lesquels il a su donner chaque moment de sa vie, dans une présence et un labeur continus. Mais le succès ne serait-il pas dû aussi à une complémentarité entre une personnalité exceptionnelle et une doctrine éducative de grande qualité ? Don Bosco a-t-il été seulement un éducateur pourvu d'un charisme particulier, ou n'est-il pas juste de le considérer aussi comme un vrai et grand pédagogue ?

---

(45) G. Avanzini. "Pédagogie de don Bosco", 1988.



- Telle est la question que pose Guy Avanzini<sup>(46)</sup>, pour qui tout système d'éducation se caractérise par la présence d'éléments indispensables : ce sont ses composantes. **Tout acte éducatif** les met en place. Ce qui en fait la réalité et la consistance, c'est leur présence effective ; ce qui en fait le succès, c'est la cohésion entre elles. Une pensée, une doctrine pédagogique se caractérisent par le fait d'apporter des éléments de réflexion sur chaque composante. Or, le "Système Préventif" de don Bosco lui paraît bien se composer de ces cinq éléments : trois pôles à partir desquels s'effectuent deux séries majeures d'inventions.

→ *Les trois pôles du Système Préventif de don Bosco*

✓ **Premier pôle : ce sont les finalités**

Un acte éducatif est finalisé. Il vise des objectifs et, à la limite, des idéaux qui, tout à la fois, le dynamisent et le régulent. C'est le pôle prioritaire, nécessaire au maintien cohérent de la motivation éducative.

Or, don Bosco développe de manière très précise les **finalités** de l'acte éducatif, autour de deux objectifs essentiels : d'une part, la **préparation à la vie professionnelle**, la préparation à un métier, comme condition d'une vie honnête et, d'autre part, la **finalité spirituelle**, la formation religieuse requise pour faire son salut : "*faire d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens*".

✓ **Deuxième pôle : c'est la structure des contenus** que les finalités retenues ont conduit à décider de transmettre. Don Bosco en a largement débattu pour ce qui est de la **catéchèse** ; il a, par ailleurs, fourni, aussi, un certain nombre d'apports sur les **disciplines profanes**, par exemple le calcul.

✓ **Troisième pôle : c'est la représentation que l'on a du sujet, enfant, adolescent, adulte, sur lequel on veut agir**

Don Bosco apporte quelque chose de tout à fait moderne et décisif, en soulignant, d'une manière extraordinairement paradoxale pour son temps, le respect dû à l'enfant et au jeune. Cela signifie qu'il y a un avenir pour chacun et pour tous, une possibilité pour tout jeune d'être éduqué, y compris ceux qui apparaissent "irrécupérables" au premier regard. C'est

---

(46) Voir op. cit.

le postulat de **l'éducabilité du sujet**, de tous les sujets, qui est toujours à affirmer. Ce que don Bosco souligne, c'est l'attitude que doit adopter l'éducateur ; ce qui le définit en tant que tel, c'est précisément de toujours postuler cette éducabilité. Cela ne signifie pas que l'on aboutira toujours à réussir. Mais pour ne pas être incohérent, on doit toujours supposer que l'autre est éducatable, même lorsque toutes les apparences conduiraient à conclure à l'inverse. En ce sens, il a fait faire à l'idée de l'éducabilité un progrès considérable.

Et cela, il s'efforce de le démontrer à travers l'analyse de certaines vies. Les biographies qu'il a écrites sont pour lui des façons de montrer qu'il y a chez tous une éducabilité, même dans les cas apparemment les plus défavorables. Autrement dit, il établit non pas simplement l'éducabilité de Dominique Savio mais celles de sujets comme Michel Magon dont tout conduisait à penser qu'il n'y avait rien à en attendre parce qu'il se présentait comme un dévoyé. Et c'est cela, bien sûr, qui, à son époque, a tout à la fois conduit certains à le considérer comme en proie à des chimères parfaitement illusoires et d'autres, au contraire, à être fascinés par cette foi absolument indéradicable qu'il avait dans cette malléabilité, dans cette perfectibilité de l'autre.

→ *Les deux inventions du Système Préventif de don Bosco*

Tout acte éducatif met en place ces trois pôles. Mais il ne suffit pas d'avoir une idée claire de chacun d'eux pour savoir et pouvoir conduire l'éducation... Tout le problème de celle-ci est de réussir à les combiner, les articuler, les harmoniser ; rien ne garantit au départ qu'elles puissent précisément l'être d'une façon harmonieuse. Faute de quoi, c'est l'échec qui en résulte, scolaire ou éducatif. Comment y remédier ? Comment, donc, réussir l'acte éducatif ? Pour cela, l'éducateur se livre à **deux inventions**.

✓ La première, d'ordre institutionnel, consiste à mettre en place une organisation capable de procurer les conditions favorables à l'obtention de l'objectif posé. Il n'y a qu'une manière de faire : c'est d'inventer une **institution nouvelle**.

✓ La deuxième, c'est celle d'une **méthode**. Au sein de l'institution, on invente une méthode et, en l'analysant, on peut y retrouver tout à la fois les finalités qu'elle poursuit, la structure des contenus enseignés qu'elle suppose et la représentation du jeune qu'elle implique.

De fait, don Bosco a procédé à deux inventions particulièrement adaptées.

✓ **La première invention, c'est l'Oratoire, une institution** de type extra et post scolaire, dont les débuts sont rapportés par la tradition salésienne. Le 8 décembre 1841, nous l'avons vu, en l'Église Saint François de Sales, à Turin, don Bosco rencontre au cours d'une scène mémorable, le jeune Barthélemy Garelli<sup>(47)</sup>, adolescent de seize ans, orphelin de père et de mère, presque sans instruction. Ce jour-là, naît **l'Oratoire Saint François de Sales au Valdocco** et commence le grand apostolat de don Bosco au milieu des jeunes.

Philippe Neri, fondateur, en 1581, de la "Congrégation de l'Oratoire", avait été un des maîtres à penser de don Bosco et a joué un rôle dans son orientation éducative. L'apôtre de Turin a beaucoup reçu de la fréquentation de ses écrits. Il n'en reste pas moins vrai que, à plus de deux siècles de distance, "l'Oratoire" de don Bosco est une fondation originale.

C'est une institution pauvre, mais qui intègre toutes les dimensions de la vie<sup>(48)</sup>. Tous les jeunes y sont accueillis sans distinction. On y manifeste même une préférence, si on en croit le règlement, pour "les pauvres, les plus abandonnés et les plus ignorants", voire pour les "mauvais sujets, à condition qu'ils ne donnent pas de scandale et montrent leur volonté de s'améliorer". Don Bosco en fit une œuvre ouverte et missionnaire, capable d'atteindre ceux qui n'étaient pas pris en charge par les institutions habituelles. Il développa un programme complet d'aide matérielle et de soutien familial, d'évangélisation, de

---

(47) J.-M. Petitclerc. : "*La pédagogie de don Bosco*". E.D.B. - Caen - 1986 - p.7

(48) M. Wirth : "*Éduquer à la suite de don Bosco*" - Cerf - 1996 - pp 42 à 53

culture et de vie en groupe. L'Oratoire devint "la maison, l'école, l'église et la cour de récréation", une maison, surtout, pour ceux qui n'en ont pas, une école, pour ceux qui ont des difficultés, une paroisse pour ceux qui ne connaissent pas la leur, une cour de récréation pour la joie et l'amitié.

Don Bosco n'exclut pas que l'école puisse contribuer au progrès moral et spirituel du jeune mais, pour lui, ce n'est vrai qu'à certaines conditions et non pas d'une manière automatique et garantie. Donc, il invente des institutions de type extra-scolaire ou post-scolaire, même si, peu à peu, elles se mettent à inclure une dimension scolaire, car il est très convaincu de l'utilité et, même, du caractère indispensable d'un substrat culturel pour qu'il puisse y avoir, évidemment, apport d'une formation professionnelle et, a fortiori, catéchèse efficace.

✓ **La deuxième invention, c'est celle de la méthode :**

Don Bosco apporte dans le domaine de la méthode *la notion de système préventif, "l'amorevolezza"*. Il s'oppose au système répressif, celui qui consiste à sanctionner les manquements à une règle en visant deux objectifs, l'intimidation pour le jeune, et l'exemplarité pour les camarades. Il ne s'agit pas, non plus, d'une prévention qui consisterait à faire que l'infraction ne puisse être commise, grâce à une organisation rigide et rigoureuse qui passerait par une réglementation minutieuse et par la ténacité de la surveillance.

Ce n'est pas du tout le point de vue de don Bosco. Sa notion de système préventif est beaucoup plus large et d'un tout autre type. Ce qui est préventif chez lui, ce n'est pas ce caractère tatillon de la surveillance, ce n'est pas le caractère détaillé ou "hyperdétaillé" de la réglementation, **c'est la présence de l'éducateur**, c'est l'accompagnement des enfants par l'éducateur, c'est la vie commune de l'éducateur et de l'enfant, c'est le partage de la vie, c'est, plus encore, à travers tout cela et le sous-tendant, **l'affection de l'éducateur** pour l'enfant, pour le jeune. Et, enfin et surtout, c'est la manifestation de cette affection.

Don Bosco pose que l'expérience de l'affection est structurante, rééquilibrante, dynamisante pour la personnalité. Et il y a là, il importe de le souligner, quelque chose d'extraordinairement novateur, compte tenu de l'époque à laquelle il énonce ces thèmes. Bien sûr, il n'en fait pas une théorie très poussée, mais il a une intuition extraordinairement pénétrante

de ce rôle de l'affection, et sans doute est-il à cet égard, le premier à en avoir une intuition si vive. Car, en réalité, les travaux qui, ensuite, ont insisté sur cette importance de l'apport affectif ou ont analysé les dégâts qu'entraînait son absence sont ultérieurs, postérieurs à l'essor de la psychanalyse.

On peut considérer que, en insistant sur cette fonction absolument décisive de l'affection dans la construction de la personnalité, don Bosco a été précurseur dans le domaine théorique. Des thèmes qui, aujourd'hui, peuvent paraître empreints d'une certaine banalité étaient bien loin d'être courants ou compris ; car ils étaient très peu perçus ou pas même discernés. Ils paraissaient tout à fait étranges. Pour l'efficacité des méthodes d'enseignement, on attendait plus, à cette époque, d'une didactique qui aurait été susceptible d'une sorte d'application généralisée. Don Bosco, lui, privilégie la mise en œuvre d'une relation personnalisée. Et il y insiste beaucoup plus fortement que les éducateurs de son époque.

#### • Conclusion

Don Bosco a fondé avec des jeunes au XIX<sup>e</sup> siècle une congrégation au service de la jeunesse de son temps.

Il l'a dotée d'une pratique éducative adaptée aux réalités de la vie de son temps. Il a, de ce fait, **créé un système pédagogique cohérent, susceptible de reproduction.**

Sa méthode préventive est à l'honneur, aujourd'hui, dans les maisons salésiennes fondées par lui ou par ses successeurs. Les composantes de cette méthode doivent s'y retrouver dans une forme adaptée à la société d'aujourd'hui.

### III-4. IDENTITÉ de l'ÉDUCATEUR et ÉTHIQUE de l'ART ÉDUCATIF à la LUMIÈRE des RECHERCHES MODERNES au SERVICE des SCIENCES de l'ÉDUCATION

Un groupe de recherche de professeurs d'université, réunis autour de Xavier Thévenot<sup>(49)</sup>, voudraient, pour leur part, montrer que l'impact de la pensée de don Bosco tient à la qualité de son anthropologie.

#### • Une définition de l'éducateur

*“L'éducateur est une personne ayant figure d'autorité, qui communique avec une autre personne, en vue de permettre une croissance de sa liberté et de lui ouvrir ainsi des expériences encore plus importantes de paix et de joie. Cette communication se vit au cœur d'institutions, grâce à un certain cadre éducatif et par la mise en œuvre de moyens divers (cours, dynamique de groupe, lectures de textes, apprentissage variés, etc. ..)<sup>(50)</sup>”*

#### • Éthique de l'art éducatif

##### → *Le respect de la personne dans toutes ses dimensions*

L'acte éducatif est toujours une communication entre les deux personnes de l'éducateur et de l'éduqué, même si l'aspect duel de cette communication est parfois masqué par le cadre institutionnel dans lequel elle se déroule. *“Traite l'humanité, a écrit Emmanuel Kant, en ta personne et en celle d'autrui jamais simplement comme un moyen, mais toujours aussi comme une fin”... Le respect de la personne, rappellent encore les conclusions de ce Groupe de Recherche, est ainsi le critère par excellence de la moralité de la pratique éducative... et cela dans les trois dimensions universelle, particulière et singulière de l'être humain.*

Chaque personne a une **dimension universelle** et, en cela, l'éducateur se reconnaît comme appartenant à la même communauté humaine que l'éduqué...

---

<sup>(49)</sup> X. Thévenot - J. Joncheray : *“Pour une éthique de la pratique éducative”* - Relais Études 9 - Éd. Desclée - 1996

<sup>(50)</sup> X. Thévenot, J. Joncheray : *Idem* (49)

Chaque personne a une **dimension universelle** et, en cela, l'éducateur se reconnaît comme appartenant à la même communauté humaine que l'éduqué...

Chaque personne est marquée aussi par **une dimension particulière**, aux titres de sa race, de son sexe, de sa culture,... de son histoire. Cette dimension joue à la fois comme limitation et comme tremplin pour la communication... L'action éducative est toujours un affrontement et une négociation entre deux particularités, celle de l'éducateur et celle de l'éduqué... ce qui **implique** une recherche pour découvrir comment la particularité du premier brime ou promeut celle du second à l'horizon d'une universalité partagée...

Chaque personne a une **dimension singulière**, en tant qu'elle est un individu unique, de par son corps, son psychisme, son histoire personnelle, sa liberté. **L'éducation est toujours aussi convocation à reconnaître que l'autre est mystère.**

On imagine facilement que le respect de ces trois dimensions de la personne n'est pas acquis spontanément. C'est une tâche difficile, qui invite à un effort toujours renouvelé. Autrement dit, il exige de la part de l'éducateur la mise en œuvre d'un certain nombre de "vertus".

→ *Les "habitus" qui disposent au bien ou les "vertus" de l'éducateur*

Pierre Bourdieu<sup>(51)</sup>, comme Thomas d'Aquin, oppose "habitus" et "habitude", en mettant en valeur la capacité génératrice, pour ne pas dire créatrice, du premier par rapport à l'aspect mécanique que connote le second.

Trois "vertus de base" ou forces actives, sont indispensables à l'exercice de l'influence éducative : **La foi**, en reconnaissant le mystère de l'éduqué, croit à la capacité de celui-ci d'être l'auteur d'un

---

(51) P. Bourdieu et L. J.D. Wacquant : "Réponses" - Seuil - 1992 - p 97

*"L'habitus s'inscrit comme un système socialement constitué de dispositions structurées et structurantes qui est acquis par la pratique et constamment orienté vers des fonctions pratiques."*

Il entretient une relation obscure avec les champs sociaux qui sont, eux, des réseaux de relations entre des positions sociales.

*"L'habitus contribue à constituer le champ comme mode signifiant, doué de sens et de valeur, dans lequel il vaut la peine d'investir son énergie."*

L'espérance éducative inclut, d'ailleurs, toujours la capacité d'excuser et, surtout, de pardonner. Enfin, pas d'influence éthiquement saine sans l'exercice de l'affection désintéressée, cette "agapé" qui donne à l'éduqué de pouvoir exprimer des liens, parfois chaleureux, de réciprocité.

Ensuite, l'influence éducative exige, pour rester bonne, la mise en œuvre de ce que la tradition éthique appelle les "vertus cardinales":

- **La prudence** est peut-être la plus immédiatement nécessaire en éducation. Elle est ce qui permet la bonne articulation des dimensions, universelle, particulière et singulière, de la vie éthique... Elle permet à l'éducateur de résoudre au mieux les conflits de valeurs qu'il rencontre dans sa tâche... Il est particulièrement important que la façon de conduire l'éducation fasse découvrir à l'éduqué que l'art du discernement consiste, notamment, à hiérarchiser les valeurs ou les normes, de façon à promouvoir les plus importantes d'entre elles.
- **La force** va permettre d'affronter au mieux les craintes, les anxiétés, les mises en question. Elle procure une maîtrise de soi et maintient l'éducateur dans la continuité de son effort, sans qu'il se laisse fasciner et capturer par l'émotion de la situation éducative. Elle procure également à l'éducateur un sentiment suffisant de cohésion intérieure, qui lui permet une saine estime de lui-même, c'est-à-dire une estime qui lui fasse prendre acte, sans peur, de ses faiblesses personnelles. Cela suppose **humilité et patience**.

La première, **l'humilité**, rend capable d'une mise en question. Elle est possible s'il a suffisamment d'*assurance* intérieure quant à sa propre identité et assez de *mordant* pour intégrer positivement ses échecs. La force contribue à cette assurance et à ce mordant. Avec **la patience** et la *fidélité*, l'éducation doit faire de la durée une alliée ; éduquer, c'est permettre la transformation de la durée objective en histoire sensée. L'éducateur doit donc exercer sa créativité sans faiblir, pour faciliter cette transformation, à travers les phases de progression, mais aussi de



stagnation, de régression, de conversion brusque, d'oubli... Il doit subir le choc de la temporalité multiforme... C'est pourquoi la vertu de force est si nécessaire, elle qui, en soutenant l'effort de fidélité, contribue au sentiment d'unité intérieure.

- **La tempérance** établit la mesure de raison dans l'appétit sensitif lui-même. Plus clairement, c'est la vertu de chasteté qui est en cause, en ce qu'elle régule les mouvements affectifs sexués à l'intérieur des relations humaines.
- **La justice** est une requête de base des jeunes. A leurs yeux, il faut que la vérité soit reconnue par leurs éducateurs.

→ *Les limites des forces actives*

Réfléchir sur les vertus nécessaires à une bonne éducation ne doit pas donner à penser que seul l'éducateur parfaitement vertueux peut exercer une influence éducative parfaitement saine. Il n'est qu'un être limité et il n'est bon éducateur que dans la mesure où il le reconnaît, ouvrant ainsi à chacun la possibilité d'une histoire. Il doit être conscient que la parfaite connexion des vertus est une utopie. Le vieux dicton "le mieux est parfois l'ennemi du bien" doit rester continuellement un repère dans l'éducation.

→ *Les bases universelles*

Nous avons là les **bases éthiques universelles** de tout système éducatif. C'est évidemment sur elles que repose la pédagogie salésienne. Mais, le génie de don Bosco y a apporté une telle couleur, un tel souffle que l'on peut assurer que le Système Préventif mérite une place de choix dans l'histoire de la pédagogie, même s'il demeure aujourd'hui encore peu connu des Sciences de l'Éducation.

### III - 5 - Le CONTEXTE CULTUREL NOUVEAU et les PERSPECTIVES chez DON BOSCO

C'est face à ces bases éthiques universelles que l'on peut situer la **"maison salésienne"** dans un Système Préventif réactualisé.

Si les témoignages recueillis ont donné de nombreux signes d'une présence de l'esprit de don Bosco aujourd'hui, cela se vit dans les établissements d'éducation **selon une modernité généralisée**, que les jeunes de l'Oratoire n'auraient pu imaginer. Le **XX<sup>ème</sup>** siècle s'est imposé dans les locaux comme dans la vie journalière. Les bâtiments scolaires et les enseignements sont modernes, en constante adaptation, comme le sont les cours de récréation ou les gymnases, fonctionnels et bien équipés selon les normes. **Le matériel pédagogique** est à l'heure de l'électricité, de l'ordinateur, des machines performantes en atelier ; il est au service de méthodes pédagogiques de pointe. Quant à la communication, le jeune d'aujourd'hui a accès au téléphone, à l'audiovisuel, aux instruments de musique, aux multimédias, au C.D.I. (Centre de Documentation et d'Information).

**La vie scolaire**, par ailleurs, ne se limite pas à la seule tâche d'enseignement. Les foyers pour les jeunes fonctionnent aux heures libres. Des activités extra-scolaires, culturelles, sociales, religieuses sont proposées. Des excursions, des voyages scolaires, des échanges avec d'autres établissements en France, en Belgique et à l'étranger sont programmés. La vie scolaire journalière est en constante évolution. C'est la face visible de la modernité dans les maisons. En outre, elle signifie l'émergence progressive **d'un nouveau modèle culturel et d'une autre société**<sup>(52)</sup>.

**L'œuvre de don Bosco au service des jeunes se trouve dans un contexte culturel nouveau.** S'il est facile de reconnaître dans la vie courante les changements et de s'y adapter spontanément selon les circonstances immédiatement perceptibles, il est beaucoup plus difficile d'évaluer la mutation culturelle qui se fait en profondeur et de s'y conformer dans la manière de penser, de parler et d'agir. Or, il est important de faire une lecture de notre époque post-moderne, d'en

---

(52) C. Gohy : *"La mutation culturelle"* - Grand Bigard- 1996, p 3

discerner les exigences, de les interpréter et de les orienter vers des fins élevées. On contribue ainsi à améliorer les processus de transformation de la vie du monde aujourd'hui. C'est bien là l'enjeu de toute pédagogie. Sur le plan éducatif, la personne adulte doit tenir compte à chaque instant des évolutions en cours. L'éducateur, lui, doit, selon son intuition, saisir à quelles innovations cela l'invite. Ce fut le cas pour don Bosco et tous ceux dont la vocation correspond à un charisme personnel. *C'est aussi ce que les maisons de don Bosco entendent réaliser quand elles parlent de réactualisation en fidélité créatrice au système préventif.*

Notre but est de tenter d'identifier certaines notions de bases indispensables pour situer cette réactualisation de la méthode préventive dans le cadre d'une mutation touchant la civilisation et, par voie de conséquence, la pédagogie.

#### • Une culture planétaire

*“Les bambins d'aujourd'hui, écrit B.Cathelat, découvriront dans les années 2000, pour leur majorité, que leurs parents ont perdu une génération à regarder comme une crise économique temporaire ce qui était définitivement une crise de civilisation, à rechercher les clés d'un dysfonctionnement économique de ce qui était une mutation de système; à se lamenter sur l'injustice d'un fléau qui n'est que l'accouchement, sans doute douloureux, mais potentiellement joyeux, d'un système socio-culturel neuf...”<sup>(53)</sup>*

#### → Deux types de culture

L'homme peut faire prévaloir les vérités générales et s'en servir pour régler les cas particuliers de l'existence si elles sont portées par l'**institution**, qui est, alors, première. Il peut aussi tendre à émerger, en tant que **personne**, de situations diverses et changeantes, pour progresser dans la durée vers quelques valeurs qu'il aurait reconnues. Ce sont là deux types de culture découlant de la condition humaine. Il ne s'agit donc pas ici des contenus culturels variables selon les milieux. Il s'agit, en vérité, de modes de fonctionnement, décisifs pour l'organisation de la vie.

---

<sup>(53)</sup> B. Cathelat. *“Quelles réponses à la crise de civilisation ?”*, in *“Les enjeux de la fin du siècle”*. Collectif Éd. Desclée de Brouwer - Paris - Janvier 86, p.255, cité par J.M. Petitclerc dans son ouvrage *“Éduquer”*

### ✓ Le modèle culturel "identitaire"<sup>(54)</sup>

C'est celui qu'a connu le XIX<sup>e</sup> siècle finissant et qui s'est prolongé au XX<sup>ème</sup> siècle. "Il pourrait être caractérisé globalement par sa stabilité et par une soumission de l'individu aux valeurs et aux règles d'un certain nombre d'**institutions** qui, en harmonie ou en concurrence, constituent néanmoins des repères clairs, les socles sur lesquels se construit la société." Citons la famille, l'école, l'Église, les partis politiques, le monde du travail. Partant de vérités simples et immuables, la vie quotidienne propose à chacun d'en tirer les applications selon les circonstances. C'est le modèle culturel connu de don Bosco et de ses premiers successeurs. Il est en voie de disparition.

*"Aujourd'hui, à la suite d'une longue évolution antérieure et du martèlement actuel d'informations et de communications continues et divergentes, tel Internet, un nouveau "cadre intellectuel" se met en place : c'est chaque personne qui est au centre de sa propre existence et qui tente de mener sa vie quelque part. Elle peut tendre à émerger des situations diverses et changeantes pour progresser dans la durée vers quelques valeurs qu'elle aurait reconnues. Les personnes aspirent à contrôler la construction de leur vie et ils attendent un soutien dans ce sens."*<sup>(55)</sup>

Pour les jeunes, cela entraîne une conséquence : **il faut les responsabiliser en les accompagnant**. Un œuvre salésienne doit prendre en compte cet état de fait lorsqu'elle formule ses perspectives et son projet éducatif et pastoral.

### ✓ Le modèle culturel relationnel

*"Le nouveau modèle culturel mettant la personne au premier plan, la relation devient aujourd'hui prioritaire. L'homme se définit par le mode de relations qu'il entretient avec tous les autres hommes, passés, présents ou à venir, et avec toutes les choses." [...]*

---

(54) Ch. Gohy.: "La mutation culturelle" - Grand Bigard - 1996

(55) W. Saint-Lambert (W. S. L.): "Perspectives don Bosco" - Bruxelles - 1995

*“Le monde scolaire n’échappe pas à ce changement. La multiplication des possibilités de choix d’orientation d’études met ensemble dans une même école, une même section, une même classe, des élèves qui ont plusieurs orientations différentes.[...] L’obligation scolaire entraîne la diversification du public et des niveaux d’acquis”.*

Il faut mettre en place des groupes de soutien, pratiquer une pédagogie à rythmes différenciés. Il faut décroisonner les matières, faire l’apprentissage de la socialisation et de la coopération dans et par les travaux de groupes. Le visage de l’école va en se modifiant. Le professeur n’avait jadis qu’à faire le professeur. Celui d’aujourd’hui doit construire sa relation, en ne pouvant mettre en jeu que ce qu’il est. Il est amené à reconnaître sa valeur dans le regard de ses élèves.

*“Le travail, valeur de référence du système précédent, perd progressivement sa valeur centrale dans le nouveau modèle, au profit de la qualité de la vie.[...] La gestion des solidarités, hier fondée sur des principes abstraits tels que l’égalité ou l’universalité, se fonde aujourd’hui sur le respect de la diversité, des particularismes. L’essentiel, aujourd’hui, est la culture de chacun.[...] Le besoin d’expression et de communication est vécu sur un tel mode d’urgence que chacun prend le droit à la parole. Mouvements des femmes (entre autres dans l’Eglise), mouvements de défense de toutes les minorités, mouvements de lutte contre le racisme, contre la pauvreté, contre les bombes anti-personnel, mouvements d’autonomie des jeunes, de protection des enfants, chacun s’éloigne un peu plus du modèle culturel “identitaire”.*

*“Nous assistons à l’émergence d’une culture nouvelle : pas d’une culture individuelle, ni d’une culture de proximité, mais d’une véritable culture planétaire, qui ne tardera pas à se déployer grâce aux réseaux de communication.”* Ce nouvel état d’esprit se trouve formulé d’une manière extraordinairement synthétique dans la bouche d’un adolescent noir d’une banlieue défavorisée des Etats-Unis ; c’était sur Arte, dans une émission consacrée à Internet, le 19 Novembre 1996. Voici ce que disait ce jeune membre de “Plug In”, association éducative qui enseigne l’informatique aux déshérités : *“Comme on ne sait pas à qui on parle, on*

*est plus ouvert que dans la réalité. Je vous parle. Je ne sais pas qui vous êtes, ça n'a pas d'importance : l'essentiel, c'est de communiquer. La race, le sexe, l'âge, tout cela n'a plus d'importance".*

*"Le changement de modèle culturel que nous vivons est assez radical... Tout modèle culturel forme un système cohérent de relations et de compréhension du monde... L'on y rencontre du bon, du moins bon et du mauvais. L'important est de formuler, du mieux que nous pouvons, les tendances de la société dans laquelle nous vivons, pour conduire l'action la plus adaptée à notre environnement."*

*C'est dans ce contexte de pluralité et d'avènement jamais achevé des différences, de méfiance vis à vis de toute "récupération" par une quelconque institution, de rébellion de l'individuel contre le social dès que celui-ci est perçu comme un frein à l'auto-réalisation, de volonté affirmée des hommes d'être partie prenante en toute chose, que doit se considérer le travail commun; des salésiens, religieux et laïcs, dans toute maison salésienne et à travers le monde". **En toute chose est-il possible de rester fidèle à don Bosco, et comment ?**"<sup>(56)</sup>*

• **Le temps du dialogue entre partenaires**<sup>(57)</sup>

*"Dans l'équipe éducative, force est de reconnaître, chacun pour sa part, et aussi tous ensemble, que c'est en plein vent, en pleine culture scientifique et technique, au milieu des ordinateurs, dans les multiples tensions de notre temps, que doivent se trouver les gestes et les mots révélateurs, pour les jeunes, du visage et de la présence de don Bosco."*  
[...]

*"La pluralité est la réalité des établissements salésiens. Ceux-ci constituent un milieu ouvert, fréquenté par des personnes qui croient peu ou prou à la pédagogie de don Bosco. C'est un fait acquis, et il ne peut y avoir de confusion à ce sujet.*

*Dans ce milieu, chacun (responsables, enseignants, éducateurs, élèves, parents) coopère, selon ses possibilités, à une œuvre d'éducation, dont les bases sont régies, et le seront de plus en plus, par des exigences légales précises. De ce fait, un professeur peut enseigner parfaitement sa*

---

<sup>(56)</sup> Ch. Gohy : Op. cit.

<sup>(57)</sup> Ch. Gohy : Op. cit.

*spécialité, enthousiasmer ses élèves, les soutenir dans leur apprentissage scolaire, faire des visites ou des sorties avec eux, sans se référer à aucun moment à la pédagogie salésienne."*

*"Dès lors, être de don Bosco, cela ne porte pas sur une "substance", sur une nature, sur une qualité d'être qui feraient les éducateurs salésiens différents des autres ou meilleurs qu'eux. Être de don Bosco, c'est se reconnaître librement dans une façon d'être, dans une manière d'entrer en relation avec les autres, et, plus particulièrement, avec les jeunes.*

*Au fond, le passage du modèle culturel identitaire au modèle culturel relationnel, don Bosco l'a déjà effectué en son temps quand il disait : "Mon système ! Mon système ! Mais je ne le connais pas moi-même ! Je n'ai eu qu'un mérite : aller de l'avant selon l'inspiration du Seigneur et des circonstances !"*

*On trouve dans cette phrase extraordinaire le refus, non de l'institution, mais de l'institutionnalisation figée. On y trouve également l'affirmation de la priorité à accorder à la relation : relation à Dieu et relation aux autres, dans les aléas de l'existence. [...]*

*Dans l'histoire de l'Église, don Bosco a eu cette façon inversée d'être missionnaire. Il ne part pas au loin... Il va vers les jeunes les plus proches, il donne la parole au réel, à leur réalité, il se rend docile à la présence de Dieu, que lui révèlent ses interlocuteurs qu'il traite en amis. La rencontre et le dialogue sont pour lui le lieu de la révélation : révélation de soi, révélation du Tout Autre. Être de don Bosco, en définitive, c'est être veilleur, c'est entrer dans l'apostolat de la présence et du dialogue.*

*Le dialogue entre les religieux et les laïcs est alors essentiel à sauvegarder. Il suppose, entre eux, deux nécessaires réciprocity :*

- *Celle de reconnaître l'autre en tant qu'autre, dans sa différence ; de la part des laïcs, la reconnaissance de l'apport décisif, vital même, de la communauté dans la transmission des savoir-faire et du savoir-être salésiens ; de la part de la communauté salésienne locale, la reconnaissance que les laïcs, avec leur spécificité, ont une part originale de responsabilité dans l'œuvre et qu'ils participent effectivement à sa gestion et à sa promotion.*

- *Celle de reconnaître que l'autre nous manque. Il faut jeter les ponts qui permettraient à tous d'éviter le naufrage de l'isolement. Il importe de faire chemin ensemble. Cela suppose des temps de rencontre effective, d'interrogations mutuelles, de recherches et de découvertes communes."*

- **Don Bosco : "Perspectives"**

Une réflexion a récemment été engagée par une équipe salésienne, **en Belgique**, sur la pratique éducative en cours aujourd'hui dans les Maisons et les perspectives envisagées<sup>(58)</sup>. Le but était d'apporter un éclairage à la rédaction des projets éducatifs locaux des établissements belges.

Voici quelques lignes de fond, tirées du texte auquel cette entreprise a donné lieu :

→ *L'œuvre salésienne repose sur un ensemble de vérités humaines et chrétiennes proposées dans un milieu diversifié.*

✓ **Formation humaine :**

L'œuvre salésienne propose un projet de vie à soutenir, jour après jour, selon l'engagement de chacun.

✓ **Formation chrétienne :**

L'œuvre salésienne propose un cadre de vérités chrétiennes, bien élucidées et bien structurées, à compléter selon la croissance spirituelle de chacun. Tout acte bon construit l'homme, fonde son bonheur actuel et le fait grandir pour l'éternité. Il importe, dans l'accompagnement, de tenir compte de la situation personnelle des gens, donc des jeunes, qu'il faut prendre là où ils sont pour les accompagner là où ils peuvent aller.

---

<sup>(58)</sup> W. Saint-Lambert (W. S. L.) : "Perspectives don Bosco" - Bruxelles - 1995



### ✓ Formation à la citoyenneté :

L'œuvre salésienne propose d'aimer notre temps, donc de :

- Se situer sur un plan ordinaire, homme parmi les hommes, participant pleinement à toute la vie contemporaine ;
- Prendre position sans agressivité dans la vie quotidienne... Il devient possible de se démarquer sans couper le contact avec les personnes telles qu'elles sont.
- Reconnaître en chacun les valeurs qu'il essaye de mettre en pratique.

→ *L'œuvre salésienne entend mettre en place un "milieu de vie" ouvert à tous, qui tienne compte, le mieux possible, des différents niveaux personnels et spirituels des jeunes et soit soucieux du développement progressif de chacun.*

Elle constitue un "*milieu de vie*", ouvert à tous et visant une présence au monde. Elle est un lieu d'accueil pour tous, où chacun mérite d'être pris en considération et où peut s'effectuer une proposition de la foi chrétienne. Sans doute est-elle polarisée par les jeunes à la manière de don Bosco, préoccupé par la jeunesse pauvre, abandonnée, en péril, mais sans exclusive. Il s'agit donc, insiste ce document, des jeunes et, parmi eux, **des pauvres**, économiquement, socialement, culturellement, affectivement, moralement, spirituellement, originaires des milieux populaires et se préparant à entrer dans le monde du travail. Il est clair que l'urgence du moment indiquera les priorités. Cette "polarisation" ne peut être rigide. Tous réclament un milieu de vie qui stabilise et favorise le développement progressif de chacun et de tous.

En outre, on tiendra compte du fait que, à l'échelle mondiale, le concept de pauvreté évolue et peut prendre des formes multiples. La pauvreté est pour tous quelque part... et la lutte contre la pauvreté demande qu'on sache recevoir et donner.

L'œuvre salésienne se veut signe d'un "vivre autrement".

Les jeunes attendent. Le monde attend ceux qui sauront le rejoindre pour assurer son progrès et résoudre les difficultés innombrables et criantes.

**Rejoindre les gens là où ils sont**, précise encore ce texte, cela signifie :

- Accorder la priorité à la présence, au partage, à la solidarité et à la promotion ;
- Être attentif pour comprendre, en excluant tout mépris ;
- Recevoir des autres les signes qui jalonnent leur cheminement spirituel ;
- Commencer par leur dire leurs "béatitudes" : "Heureux ceux qui font bien leur travail", "heureux ceux qui sont aimables avec leur voisin", "heureux ceux qui perdent du temps avec les enfants",...
- Les aider d'abord à vivre sans chercher à les convaincre ;
- Faire la proposition de la foi chrétienne à ceux qui cherchent et la faire avec compétence, ouverture, et assez de détachement pour leur demander de marcher seulement jusqu'où ils peuvent aller.

✓ **Quand don Bosco parle de sa pédagogie :**

Bon nombre de façons de dire et de faire de don Bosco méritent un long arrêt et une attention minutieuse, pour livrer toute leur correspondance aux attentes des jeunes et des adultes de ce temps.

Cela peut devenir alors un message direct et percutant.

*"Je n'ai qu'un seul désir, celui de vous voir heureux, en ce monde et dans l'éternité."*

*"La méthode préventive consiste à faire connaître les ordonnances et les règles d'une institution, à toujours porter aux élèves un regard attentif et à leur parler en père affectueux, servant de guides en toute éventualité, prodiguant des conseils et redressant les écarts avec bonté."*

*"Souvent un enfant qui se met en faute mérite une peine à laquelle il n'avait jamais pensé, que rien absolument ne lui rappelait, à l'instant du délit, et qu'il aurait, pour sûr, évitée si une bouche amie l'avait prévenu."*

*“L'éducateur doit chercher à se faire aimer. Pour se faire aimer, l'éducateur doit montrer qu'il aime.”*

*“Que non seulement les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés.”*

*“Pour cela, qu'ils soient aimés en ce qui leur plaît, que l'on s'adapte à leurs goûts et qu'ils apprennent ainsi à découvrir l'amour en des choses qui, naturellement, ne leur plaisent guère, telles que la discipline, l'étude, la mortification personnelle et qu'ils apprennent à les faire avec élan et amour.”*

*“Cette familiarité produit l'affection, et l'affection engendre la confiance.”*

*“Le jeune qui se sait aimé, aime à son tour et l'éducateur qui est aimé est entendu, et est suivi par les jeunes.”*

*“Les jeunes se soumettent avec docilité à tous les ordres de quelqu'un dont ils sont sûrs d'être aimés.”*

*“La méthode préventive s'appuie tout entière sur la raison, la religion et l'affection. Raison et religion sont les moyens auxquels l'éducateur doit sans cesse recourir et qu'il doit enseigner et pratiquer lui-même<sup>(59)</sup>.”*

**→ Conclusion - Perspectives :**

Ce texte veut être de référence. Il reste simple, ouvert, il explicite des vérités ou des convictions qui nous sont, maintenant, familières. Il a pour but de diffuser la pensée de don Bosco, de la mettre à la portée d'un public maximum, divers, pour une connaissance et une application toujours plus vaste. Il est, à sa manière, une preuve de la **vitalité créatrice de la pensée de don Bosco aujourd'hui.**

---

<sup>(59)</sup> “*Perspectives don Bosco*” - W. S. L. - Bruxelles - 1995

### III - 6. - AUJOURD'HUI pour DEMAIN

- **“La tutelle salésienne”**

La maison salésienne fait référence explicitement à la pédagogie de don Bosco, telle a été notre première hypothèse, pour vérifier son actualité. Comment est-ce réalisé ? Concrètement, la “tutelle salésienne” donne une première réponse. Chaque province française est dotée d'un organisme de “tutelle”, avec ses propres responsables.

*“La “tutelle salésienne” garantit de façon institutionnelle le caractère propre de l'école dans sa dimension “catholique” et dans la dimension “spécifique” de la Congrégation. Elle est ainsi une inspiration, qui rappelle le message du Fondateur, un accompagnement des personnes et des structures, une authentification du vécu par rapport au projet éducatif et pastoral de l'école ...*

*Dans la pratique, la “tutelle” est un service évangélique et administratif qui s'exerce par différentes activités que l'autorité de tutelle accomplit elle-même ou délègue à un responsable particulier ou à une équipe<sup>(60)</sup>. Les deux principales activités sont le suivi du chef d'établissement responsable du projet pastoral ainsi qu'un regard sur la mise en œuvre du projet éducatif salésien par les membres de la communauté éducative.*

*La “tutelle” porte aussi le souci d'une vraie liberté au sein de l'établissement. Elle veille à ce que chaque “partenaire” assume sa tâche dans le cadre des responsabilités qui lui incombent, sans empiéter sur celles d'autrui. Elle porte attention à la manière dont les personnes travaillent ensemble, dans le respect des différences.”*

Or, il y a bien, dans l'exercice de la “tutelle”, une référence explicite à la pédagogie de don Bosco.

---

<sup>(60)</sup> A. Beylot : “L'exercice de la tutelle”

- **La capacité d'adaptation d'une communauté éducative à la pédagogie de don Bosco**

L'étude du nouveau modèle culturel a mis en relief la pluralité des personnes et des situations. Au cours de l'enquête, en effet, même si cela reste minoritaire, des difficultés, des échecs et des rancœurs ont été, il est vrai, exprimés ici ou là : nous avons rencontré des communautés éducatives fort diverses. L'accueil du système préventif de don Bosco y est variable et il ne va pas de soi, toute personne étant respectée dans sa liberté : certains professeurs, par exemple, n'ont pas la volonté ou la possibilité d'évoluer, dans leur parcours éducatif, selon cette pédagogie. Des jeunes, d'autre part, surtout des externes, ont manifesté uniquement le désir de profiter d'une bonne instruction, en prenant leur distance par rapport à l'animation de la maison. D'autres ont exprimé leur mécontentement à propos des contraintes du règlement. Quelques-uns n'ont pas réussi leur cursus scolaire et en ont gardé une amertume.

Face à ce défi, il est important de rassembler les conditions qui rendent possible la fidélité des éducateurs au système préventif. Il n'est donc pas inutile de les présenter rassemblées en une vue panoramique :

- La connaissance de don Bosco et de Marie-Dominique,
- L'activité de la tutelle salésienne,
- La compétence du directeur,
- La formation des cadres,
- Le dialogue entre partenaires salésiens et laïcs,
- Le projet éducatif local appliqué et, pour les jeunes, l'aptitude développée de s'impliquer personnellement et en équipe dans des actions de solidarité face aux besoins et aux attentes de leurs proches et de la société.

C'est bien la **convergence** de ces données qui permet à une équipe nombreuse et unie de porter ensemble des éducateurs qui ne sont pas intéressés par ce courant pédagogique. Ceux-ci sont et doivent rester minoritaires.

- **La formation des cadres salésiens**

La description des établissements scolaires de don Bosco de nos jours et de leurs structures institutionnelles, la présentation **des témoignages** et leur essai d'analyse, la réalisation et l'application de projets éducatifs et pastoraux en référence à la pédagogie de don Bosco, la collaboration efficace et soutenue avec la tutelle salésienne, telles ont été les données de ce travail sur don Bosco aujourd'hui dans l'école salésienne. Une étude sociologique a complété l'information sur l'évolution de la vie, le contexte culturel nouveau et sa nécessaire répercussion à l'intérieur des établissements, en référence au système préventif. Tout cela exige la compétence et la qualité de l'équipe éducative et pose le problème de la **formation** des cadres à la pédagogie salésienne pour **aujourd'hui**.

Une formation est, en effet, à l'œuvre au quotidien par et avec l'équipe en place. Elle étudie des publications de revues et de livres traitant de la théorie éducative et elle analyse le vécu salésien à travers la France, l'Europe et le monde. Elle se fait au cours des journées pédagogiques animées par des spécialistes ou par des journées d'initiation pour les débutants. Des cycles de formation ont été organisés en six sessions, échelonnées sur deux ans, sur les "fondements de la salésianité", pour ceux qui exercent des responsabilités pédagogiques, pastorales ou administratives dans les maisons salésiennes. Leurs objectifs sont d'initier à l'exercice salésien de la responsabilité et à l'animation pastorale salésienne, et aussi de préparer des formateurs salésiens. Ces deux types de formation sont nécessaires et complémentaires.

**Leur réussite conjuguée est garante de l'actualité de l'esprit de don Bosco vivant aujourd'hui dans les établissements d'enseignement.**

- **“Style salésien ” tel qu'il a été perçu par des participants aux cycles de formation de la pédagogie de don Bosco**

L'un des participants nous a fait part de leur expérience. Nous en dégageons l'essentiel, en respectant sa formulation. *“Venez et voyez !”* a dit don Bosco. Où saisir les éléments les plus significatifs de la formation ?

*“L'organisation de la session représente la meilleure illustration de la pédagogie salésienne,”* commente M. T., directeur d'établissement. *“L'accueil des stagiaires dans la joie, l'accompagnement de chacun avec la mise en place de perspectives différentes selon les espérances des uns et des autres, tout cela nous a motivés.”*

*“L'“équilibre” a rythmé les sessions avec l'alternance de moments intenses de réflexion et des instants de détente. Les témoignages d'expériences vécues ont montré que l'“amorevolezza” est toujours une urgence. La pédagogie de don Bosco est bien une pédagogie de crise.”*

*“Le message d'espérance passe par le regard porté sur le jeune où l'essentiel n'est pas en ce qu'il est, mais en ce qu'il devient.”*

*“Les “envolées techniques,” réflexions sur l'acte éducatif ont montré l'étendue de la pensée salésienne.”*

*“Le sens de la religion a été développé dans des interventions. Croire, dans la pédagogie salésienne, c'est accepter que don Bosco ne soit qu'un messager du Christ interlocuteur de l'amour de Dieu. Don Bosco est l'ami que l'on rencontre chaque jour sur le chemin qui mène à Dieu. La prière a rythmé nos sessions. ”*

→ **Quel est l'impact d'une telle formation ?**

*Impact sur la vie personnelle. La manière de vivre ces sessions fait apparaître le “style salésien” qui débouche sur une prise de conscience d'un engagement de vie. Un esprit de fraternité permet dans la simplicité et le respect de l'identité de chacun de “prendre la route”. La notion d'appartenance à la famille salésienne, l'existence de relations privilégiées avec d'autres laïcs et religieux, ces références favorisent la communication et la communion.*

Quelques points sont relevés comme essentiels et marquants dans la vie professionnelle :

- La joie, notion liée à celle d'espérance et de confiance ; la joie de vivre ... de vivre pour l'autre ...
- L'accueil, c'est prendre le temps de recevoir en laissant tout tomber pour montrer que l'adulte qui arrive est important.
- L'accompagnement, c'est trouver l'attitude, la parole ou le geste qui va encourager, relancer la vie. C'est ne pas promettre, c'est donner ... de son temps, de son amour.
- La fête, faire la fête, c'est le partage de la joie. C'est honorer simplement la création, la joie de vivre.
- La notion d'"honnête citoyen", il faut y réfléchir, être un "honnête citoyen", ce n'est jamais un fait établi, une fois pour toutes.
- La prière se vit avant d'être installée, proposée. On ne force jamais un jeune à prier. C'est une grâce. C'est un état privilégié, choisi en toute liberté.
- L'affection et la raison sont deux éléments qu'il ne faut pas séparer.

Ces points sont cités, en priorité, du fait de leur grande influence sur les relations entre les membres de la communauté éducative d'un établissement.